

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département des sciences sociales
Option : psychologie clinique

Mémoire de fin de cycle en vue d'obtention du diplôme de Master en
Psychologie Clinique

Thème

Les représentations parentales chez les enfants de parents
divorcés

Etude de quatre cas

Présenté par

Moulai lamia

Moulaoui kenza

Encadré par

Mr FERGANIL

Année universitaire 2014-2015

Remerciement

Nous remercions tout d'abord le bon dieu qui nous a donné le courage et

La volonté pour réaliser ce modeste travail

Notre gratitude la plus profonde va à notre encadreur M^r Fergani Louhab pour son si parfait et riche accompagnement tout au long du mémoire ; il a su nous donner à maintes occasions la possibilité de présenter notre travail et le faire valoir

Qu'il trouve ici toute notre reconnaissance et notre sincère respect.

Qui outre la formation à la recherche nous a fait découvrir le plaisir de la recherche.

Nous tenons également à remercier les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en acceptant de siéger à notre soutenance.

On ne saura assez remercier Sebahi Aïmed qui fait sans cesse preuve d'altruisme

Pour sa justesse dans la méthode et ses conseils hautement avisés.

Nous tenons également à remercier le personnel de l'association

IKHOLAF à

Mr DJERRAH, qui a contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.

N'oublions pas les enfants et leurs mamans pour leurs participations.

Moulai Lamia et Moulaoui Kenza

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

Avec un énorme plaisir, un cœur ouvert, que je dédie ce travail à mes très chers respectueux et magnifiques parents qui m'ont soutenu tout au long de ma vie.

A mes chères sœurs Yasmina, Samira, Warda, ainsi que mon petit frère Nadir a qui je souhaite la réussite dans son examen de BAC

A toute la famille Moulai grand et petit, hommes et femmes

A l'être qui na jamais cessé de me soutenir tout au long de mon parcours à qui je dois le grand merci Pour sa patience et sa compréhension et ces chères conseils.

Et tout ceux qui ont attribuées de près ou de loin a la réalisation de ce travail.

A mon guide, ma collègue, la personne que je voudrai être une mention spéciale a ma chère binôme Kenza, mes copines Nora, Kahina, Sabrina, Mounia Fairouz et mes amies, Akil, Idir, Farid et tout la section psychologie clinique.

Lamia

Dédicace

Nul besoin de dire (nous le disons quand même) que ce modeste travail est dédié

À

Mes parents Zahir et Soraya à qui j'ai toujours cherchée les mots qui seraient les plus justes pour vous remercier d'être toujours présents, et de m'épauler quoi qu'il arrive.

Mon petit frère kacimo et à ma sœur Yasmine qui passe son examen de Bac, je te souhaite la réussite inchalah.

Aux personnes sur terre qui me poussent à devenir meilleure :

Yema et ma tante Lilas

Ainsi que mon oncle Hakim et sa femme Fahima

Qui n'ont cessé de m'encourager et me soutenir durant toutes mes années d'études

Mon confident, celui qui me supporte à toute épreuve ;

Mon mari Amine et a toute la famille Ouffa

Mon guide, Ma collègue, la personne que je voudrai être une mention spéciale à ma chère binôme Lamia, mes copines Nora, Kahina, Sabrina, Mounia, Manel, Sophia et Monia et mes amis ; Akil, Idir, et mon chère amie

Ghanou

Que j'aime tant

Kenza

SOMMAIRE

Sommaire

Introduction.....	8
-------------------	---

LA PREMIERE PARTIE : PARTIE THEORIQUE

Chapitre I : l'enfance

Préambule	13
1-Aperçu historique sur la psychologie de l'enfant.....	13
2-Définition et terminologie.....	14
3- Les différentes théories de développement de l'enfant.....	15
3-1 La théorie cognitive.....	15
3-2 La théorie psychosociale.....	19
3-3 La théorie psycho dynamique	21
3-4 la théorie de l'attachement	25
Conclusion	27

Chapitre II : Le divorce parental

Préambule	29
1-Aperçu historique du divorce	29
2- Définitions et terminologie.....	30
3- le divorce en Algérie.....	31
4- le divorce d'un point de vue juridique et ses différents formes.....	32
5- les causes du divorce	35
6-les conséquences du divorce	36

7- l'enfant face à la séparation de ses parents	36
8- le travail psychique chez l'enfant de la séparation de ses parents et le travail de deuil.....	37
9- le refus de la séparation.....	38
Conclusion.....	39

Chapitre III : la représentation parental

Préambule.....	41
1-Aperçu historique des représentations	41
2- définitions et terminologie de la représentation	42
3- la représentation en psychologie.....	43
4- la représentation en psychanalyse.....	45
5- les caractéristiques des représentations.....	46
6-les types des représentations	46
7- les formes des représentations.....	48
8- les relations parents enfants	50
8-1 relation mère/enfant.....	50
8-2 relation père/ enfant.....	50
Conclusion	51
Problématique et hypothèses	53

DEUXIEME PARTIE : LA PARIE PRATIQUE

Chapitre I : méthodologie de recherche

Préambule.....	60
1-La méthode de recherche	60
2- critères et présentation de groupe de recherche.....	61
2-1 les critères de sélections de groupe de recherche.....	61
2-1 les caractéristiques de groupes de recherche.....	61
3- les techniques de recherche	62
3-1 l'entretien clinique de recherche.....	63
3-2 le TAT (Thematic Apperception Test)	64
4- stratégies de recherche.....	73
4-1 présentations de lieu de recherche.....	73
4-2 la pré-enquête.....	74
4-3 les conditions de la recherche.....	74
4-4 le déroulement de l'entretien	75
Conclusion	75

Chapitre II : présentation et analyse des résultats

Préambule	77
1-Présentation et analyse des cas	77
1-1 présentation et analyse du cas Yasmine	77
1-2 présentation et analyse du cas Sabrina.....	86

1-3	Présentation et analyse du cas Kenza.....	97
1-4	Présentation et analyse du cas Hakim.....	107
2-	discussion générale des résultats.....	119
	<i>Conclusion</i>	<i>123</i>
	<i>Bibliographie</i>	<i>125</i>
	<i>Annexes</i>	

Introduction

Introduction

A l'origine, la psychologie du développement s'attachait à décrire avec précision les changements observables et à élaborer des normes chronologiques du développement de l'enfant et de s'intéresser à tous les aspects de sa vie notamment ces relations avec autrui.

La vie familiale des enfants est un des aspects auxquelles la psychologie s'intéresse, et cette dernière a connu de profondes transformations au cours des dernières décennies. et parmi ces transformations on cite plus précisément le divorce.

Le divorce constitue, l'une des causes de dissolution du mariage. Il se présente plus précisément comme un mode de rupture pratiquée du vivant des époux, par voie de décision judiciaire rendue à la demande de l'un d'eux ou des deux. Son prononcé met fin à l'union conjugale pour l'avenir. A cet égard, il se distingue de l'annulation du mariage.

Un divorce et une séparation peuvent déclencher des émotions négatives intenses chez l'enfant. Il peut ressentir de la tristesse, de la colère, de la culpabilité et de la confusion. L'enfant peut se demander ce qui adviendra de lui. Toutefois, de nombreux enfants ne parlent pas de ces sentiments et inquiétudes avec leurs parents, plusieurs d'entre eux ont des idées fausses du divorce et se sentent en conflit de loyauté, bien que peu discutent de leurs pensées et de leurs émotions avec leurs parents.

Or ce phénomène du divorce peut avoir un impact sur la vie psychique de l'enfant notamment sa représentation de ses parents en situation de divorce.

Une représentation peut être considérée comme une « conception que le sujet a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène ». Autrement dit, une représentation n'est pas une image figée mais elle est au contraire

Introduction

constamment en dialectique avec notre vécu, notre environnement, notre passé et résulte d'une intersubjectivité.

Notre problématique se pose sur la représentation parentale des enfants de parents divorcés et pour cerner notre thème d'étude, on tiendra de décrire comment l'enfant issu du divorce représente-t-il ses parents, ainsi la qualité des représentations qu'il fait de ces parents.

Ce présent travail se compose de deux parties complémentaires une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique contient trois chapitres

Le premier chapitre portera sur l'enfance où on introduit les différentes théories de développement de l'enfant ainsi que leurs stades, et le deuxième chapitre aborde la notion et la définition du divorce, et l'impact du divorce sur le développement de l'enfant ainsi le troisième chapitre qui est le dernier de la partie théorique est consacré à définir et à élargir la notion de la représentation, et ses formes.

La partie pratique ou méthodologique contient deux chapitres :

Le premier chapitre la méthodologie de la recherche dans lequel nous allons expliquer les techniques utilisées dans notre recherche, les stratégies de la recherche et les outils de la recherche, le deuxième chapitre porte sur la présentation de quatre cas étudiés et par la suite analyse et discussion des résultats obtenus.

Enfin ce travail est achevé par une conclusion générale.

Pour arriver enfin à confirmer ou infirmer nos hypothèses nous avons utilisé un entretien de type semi directif portant sur deux axes qui englobent des informations personnelles des enfants, leurs représentations parentales et aussi leurs aspects relationnel et affectif, et on a utilisé le test projectif TAT (thematic aperception test)

La première partie :
La partie théorique

Chapitre I : l'enfance

Préambule

L'enfance est cette riche et fragile période où la personnalité se fabrique et s'épanouit en interaction sociale et affective, et comme l'enfant est un être fragile il se développe d'une manière permanente et il passe par plusieurs étapes et aspects dans son développement.

Et dans ce chapitre on va présenter les différentes théories de développement de l'enfant.

1-Aperçu historique sur la psychologie de l'enfant

Jusqu'au XVIII^e siècle la psychologie de l'enfant n'existe pas et les écrits sur l'enfance sont principalement pédagogiques, Jean Jacques Rousseau est le premier à reconnaître l'importance de la psychologie dans l'éducation, il prend conscience d'une réalité psychologique propre à l'enfant, c'est en effet entre 1850 et 1880 que les premières descriptions des capacités de jeunes enfants se multiplient, en 1877 Charles Darwin publie l'esquisse biographique d'un petit enfant, à la même période, les travaux scientifiques sur la psychologie de l'enfant sont attribués à l'allemand William-Preyer.

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle la psychologie de l'enfant est en plein essor, les liens entre psychologie de l'enfant et pédagogie sont alors très nombreuses dans les instituts comme celui d'Alfred Binet en France et d'Edward Clapard en Suisse, d'Ovide Decroly en Belgique, de Maria Montessori en Italie, de G Stanley Hall aux États-Unis ce dernier fut élève de Wilhelm Wundt en Allemagne après avoir été le premier professeur de psychologie aux États-Unis et le fondateur du premier laboratoire de psychologie. Alfred Binet sera le premier à proposer une description des capacités de l'enfant selon leurs âges (M. GUIDETTI, 2002, p 157)

2-Définition et terminologie

2-1Enfant

2-1-a Définition étymologique

C'est un mot latin qui désigne celui qui ne maîtrise pas le langage ou bien durant les premières années de la vie de l'enfant (N. Sillamy, 1991, p, 251)

2-1-b Définition psychologique

L'enfant se relève comme le résultat d'une nature biologique issue de l'union de deux cellules sexuelles ; sa naissance est marquée par une immaturation qui ne lui permettra pas de subvenir à ses besoins vitaux, ce qui signifie que sa dépendance d'autrui sera indispensable.

2-2 Enfance

C'est la période de la vie allant de la naissance à la puberté, laquelle marque le début de l'adolescence.

La période de l'enfance est proportionnellement plus longue chez l'homme que d'autres espèces animales. L'immaturation de l'enfant humain en fait un être fragile, incapable de survivre par ces propres moyens, mais simultanément, elle est à l'origine d'une grande plasticité qui permet de s'adapter à des changements de milieux et d'en acquérir le contrôle (B .Henriette, et col, 2011, p892).

2-3 Stade

Étape dans le découpage de la chronologie du développement qui va du bébé à l'adolescent, fondée sur l'existence de discontinuités, de changement de rythme ou de changement qualitatifs observés dans l'évolution somatique, physiologique ou comportementale de l'enfant. (A. Sylvie, 2010, p,898)

2-4 Développement

C'est une série d'étapes par lesquelles passe l'être vivant pour atteindre son plein épanouissement, chez l'homme le développement n'est pas réductible à la seule croissance sous l'influence des conditions physiologiques et sociales affectives de nouvelles formes de fonctionnement apparaissent qui conduisent le nourrisson soumis au principe de plaisir à l'état d'adulte aux prises avec la réalité. (N. Sillamy, 1991, p, 82)

3- les différentes théories psychologiques du développement de l'enfant

3-1 la théorie cognitive

Pour Piaget, l'essentielle de ses recherches avec une équipe de collaborateurs remarquables et fonde à Genève le centre de l'épistémologie génétique en 1955, c'est pour répondre à ces propres interrogations sur l'évolution des connaissances humaines qu'il met au point sa méthode d'investigation de la pensée enfantine par l'observation des enfants dans une situation de problème, propose laquelle il les interroge en suivant au plus près l'évolution de leurs raisonnements et on leur propose des contre-suggestions. (C. Tourette, M. Guidetti, 2008 p 18)

Pour lui, la psychologie de l'enfant est qu'un instrument au service de l'épistémologie génétique, il n'en est pas moins connu avant tout pour ces travaux sur la théorie des stades de développement intellectuel de l'enfant, l'une des idées motrices est que l'adaptation de la connaissance du monde se fait chez l'enfant par l'action, un équilibre tend constamment à se reformer entre ce que l'enfant assimile et ce à quoi il s'adapte (A. Sylvie, 2010, p, 74).

Pour Piaget, le développement cognitif ne consiste pas en une simple accumulation progressive de connaissances au gré des expériences successives qu'il nous a données de faire mais en une suite de réorganisations de ces

connaissances dans ce qu'il a appelé des structures cognitives ou structures mentales de plus en plus élaborées. Ces structures cognitives successives déterminent la façon dont les informations que nous recevons, les données que nous recueillons et les situations auxquelles nous sommes confrontés, sont interprétées et mentalement assimilées, mais les difficultés que nous rencontrons parfois à assimiler ces connaissances forcent petit à petit ces structures cognitives à se modifier, à s'accommoder, comme dit Piaget, voire à se transformer en de nouvelles structures mieux adaptées au traitement des réalités rencontrées.

Aux cours de la vie, Piaget voit ainsi se succéder quatre de ces transformations majeures, transformations qui vont déterminer ce qu'il appelle quatre stades dans le développement cognitif

3-1-1 le stade sensori-moteur (0- 2 ans)

Ce stade correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielles et motrices du bébé, il est caractérisé par l'exercice des actions sensorimotrices, l'intelligence qui va se manifester à la fin de la deuxième année, les représentations mentales vont permettre à l'enfant de manipuler en pensée et non plus seulement en action.

À cette période le jeune enfant perçoit le monde et y réagit à travers de la seule structure « intellectuelle » dont il dispose, la logique de l'action, ce qu'il perçoit, que cela vienne de l'extérieur, comme la chaleur, la pression, un objet ou présence ou de son intérieur, comme la faim ou la douleur, appelle de sa part une réaction immédiate. (C. Tourette, M. Guidetti, 2008 pp, 22-23)

3-1-2 le stade préparatoire (2 ans -7-8 ans)

Il s'agit d'une période préparatoire au stade suivant mais qui mérite d'être étudiée en elle-même l'importance des acquisitions de cette période en

particulier celles qui caractérisent la fonction sémiotique il ya au cour de cette période l'intériorisation de l'action, ce stade permet de représenter les objets ou les événements non actuellement percible on les évoquant par le moyen de symbole ou signe différencier, l'enfant a cette période il devient capable d'effectuer mentalement certaines actions, de se représenter des actions non effectuer mais effectuelles, d'évoquer des événements qui ont eu lieu par le passé et donc de ce libérer en quelque sort du réel pour agir .

Mais ces actions ne sont pas encore totalement détachées du temps ; le jeune enfant ne peut, par exemple , pas encore imaginer en même temps une action et son inverse ; pousser et tirer, avancer et reculer, c'est pourquoi Piaget dira qu'il continue a penser en termes d'actions avec leur déroulement même lorsqu'il n'est qu'imaginé mentalement, et pas en terme d'opérations mentales qu'elle sont mentalement et directement réversibles, c'est-à-dire annulable par une opération inverse, dont on sais par avance qu'elle permettra le retour a l'état initiale.(C. Tourette, M.Guidetti ,2008 p, 23)

3-1-3 Stade des opérations concrètes (7-8 ans- 11-12ans)

La mobilité croissante des structures mentales de l'enfant le conduit à envisager d'autres points de vu que le sien propre, il devient capable d'opération mentale c'est-à-dire d'action intériorises et réversibles. L'enfant peut concevoir qu'à chaque action réalisée correspond à une action inverse, il devient capable de comprendre qu'une modification de proprio de l'objet n'affecte pas simultanément tout les propriétés possible de l'objet.

A cet âge l'enfant devient capable d'envisager l'exécution sur les objets de véritables opérations mentales, mais ces opérations comme c'était déjà le cas des actions au cour du stade sensorimoteur, ne peuvent encore être faites que sur des objets visibles, présents dans la réalité qui l'entoure ou, à tout le moins qui existent dans son champ de connaissance immédiate, il n'est pas encore capable

de les appliquer à des objets virtuel, dont l'existence réclamerait elle aussi une opération mentale de l'enfant. (Ibid. 2008 p, 23)

3-1-4Le stade des opérations formelles (11 -12 ans-15-16 ans)

Le maniement par l'adolescent des opérations mentales a beaucoup progressée particulier parce qu'il devient capable de raisonner non plus sur un matériel concret comme précédemment mais sur un matériel plus abstrait comme des propositions verbales, il devient capable de formalisation de former son raisonnement, il développe ainsi une logique formelle et son raisonnement devient hypothético-déductif.

Ces transformations de pensée avec l'âge se produisent très progressivement dans la dialectique des échanges assimilateurs et accommodateurs entre sa pensée et les données de l'expérience par la succession des phases de déséquilibre et de rééquilibration de sa pensée. (C. Tourette, M.Guidetti, 2008, p, 24)

Une autre théorie cognitive est celle du traitement de l'information appliquées au développement cognitif sont bien résumées par Siegler (2001): « ces théories accordent un rôle central, non pas aux stades de développement mais aux informations que les enfants se représentent, aux processus qu'ils utilisent pour traiter ces informations et aux limites de la mémoire qui contraignent la qualité de l'information qu'ils peuvent représenter et traiter. Le développement cognitif est analysé en terme de changement de ces capacités en fonction de l'âge) (Ibid. p.79).

L'approche de traitement de l'information a comme objectif d'identifier de la façon la plus précise possible les mécanismes responsables du changement, celui-ci est conçu comme un processus continu d'auto-modification (J. Vauclair, 2004, p115).

3-2 la théorie psychosociale

Wallon considère que l'enfant est un être social dès sa naissance, il utilise même l'expression « génétiquement social » et qu'il construit progressivement son identité à travers ses relations avec autrui, l'environnement dans lequel se développe l'enfant permet d'actualiser les potentialités qui réside dans son programme génétique et on lui apportant au fur et à mesure des occasions d'exercer ses nouvelles capacités.

Le développement de l'enfant est conçu par Wallon comme résultant des interactions entre les contraintes neurobiologiques de maturation et d'adaptation d'une part et les conditions sociales de relation d'autre part.

La théorie Walonienne décrit une succession des stades caractérisant à un moment donné du développement de l'enfant, la prédominance de certaine fonction ou de certains comportements au stade considéré. Ce développement est un processus discontinu, fait d'oscillations, de crise ou de conflit, les stades se suivent dans une alternance entre des phases centrifuges : construction de l'intelligence, développement des connaissances.

Chaque stade se construit au tour d'une fonction prépondérante, loi de succession de prépondérance et enfin ils s'enchainent en reprenant les fonctions qui ont été intégrées au cours des stades précédents, la théorie de Wallon est constructiviste et dialectique.

3-2-1 Le stade impulsif et émotionnel (0 à 1 an)

Motricité et émotion sont les principaux organisateurs de ce stade, l'impulsivité motrice s'ordonne en des repenses de plus en plus nuancées grâce à l'action du milieu permettant à l'enfant une meilleur adaptation aux situations affectives et émotionnelles, la régulation des repenses motrices par le milieu, la

coordination de la sensibilité et du mouvement crée des variations musculaire et tonique, source d'émotion différenciées.

Le stade impulsive (0 à 3 mois) est caractérisé par le désordre gestuel, le stade émotionnel (3 à 12 mois) les repenses de l'entourage aident l'enfant à organiser ses émotions qui sont au départ indifférenciées, ces réactions émotionnelles sont la source de langage et de la croissance, le stade est traversé par deux stades de la sociabilité :

-La symbiose affective (3-9 mois) qui voit le développement des actions volontaires, l'enfant fait preuve de capacité d'anticipation des réactions de l'autre.

-Le syncrétisme indifférencié (9-12 mois) marqué par la confusion soi-autre, l'enfant accède peu à peu à la complémentarité des rôles.

3-2-2 Le stade sensorimoteur et projectif (1 à 3 ans)

La manipulation de l'objet et l'exploration de l'espace proche permettant le développement d'une intelligence des situations, des postures, des imitations traduisent une pensée naissante qui prend consistance en s'extériorisant en se projetant dans le sujet imitatif, le stade sensorimoteur est marqué par une intelligence de mouvements extérieurs, l'imitation différée permet de se découvrir après avoir créé une image mentale du modèle, elle est aussi un moyen de dépasser l'intelligence sensori-motrice et aller vers l'intelligence représentative.

3-2-3 Le stade du personnelisme (3 à 6 ans)

La crise de trois ans (le moment du non) permet à l'enfant d'individualiser de sa famille en s'appuyant sur l'opposition est essentiel à la construction de l'autonomie et à la différenciation soi-autre, elle marque également la recherche d'attention exclusive.

3-2-4 Le stade catégoriel (6à 11 ans)

L'enfant est capable d'attention, d'effort, de mémoire volontaire, la représentation abstraite des choses devient possible.

3-2-5 Le stade de l'adolescence (11à 16 ans)

A cette période l'adolescent voit le renouveau des investigations intellectuelles, la puberté amène un réajustement du schéma corporel, c'est un stade de remaniement et d'achèvement de la construction de la personnalité.

3-3 La théorie psycho dynamique

Freud ne s'est pas contenté d'écouter ses malades et d'interpréter leurs paroles ou leurs actes, il a développé toute une réflexion théorique sur le psychisme humain et son développement et à chercher à vérifier sa théorie de la sexualité infantile, les patients de Freud étaient essentiellement des adultes et non des enfants. Cependant , l'analyse de quelques cas d'enfant qui provenaient d'un recueil indirect des fait comme celui de petit Hans relaté par son père, et l'observation de quelques enfant non soumis à la cure psychanalytique (il a eu lui- même cinq enfants)ont contribué à sa démarche de vérification de sa théorie du développement psychique.

Le matériau central de sa théorie lui est fournit par le récit de ces patients adultes qui racontent leurs enfance, il s'agit donc d'une reconstruction de ce qui a été vécu pendant l'enfance à partir du témoignage d'adulte soumis à la cure psychanalytique, il a découvert chez l'adulte l'enfant refoulé.

Melanie Klein elle s'intéresse a ce qui était refoulé chez l'enfant à savoir le nourrisson, elle va reconstitue la vie intérieur, à partir de l'analyse de très jeunes enfants (3 à4 ans) reprenant ainsi la démarche de Freud qui avait élaboré sa théorie à partir de d'adulte.

Melanie Klein va utiliser « le jeu », mode d'expression naturel et privilégié chez l'enfant, elle n'est pas la seule à avoir eu cette idée à l'époque pour forger son premier concept elle va théoriser sur ce qui se passe entre elle et l'enfant, considérant le jeu dans la cure comme l'équivalent des associations verbales que produit l'adulte en analyse. Elle pense qu'il s'établit un transfert chez l'enfant comme chez l'adulte. « Par le jeu », l'enfant traduit sur un mode symbolique ses fantasmes, ses désirs, ses expériences vécues.

Ce faisant il utilise le même mode d'expression archaïque et phylogénétique, le même langage pour ainsi dire qui nous est familier dans le rêve ; nous ne pouvons comprendre ce langage qu'en l'abordant à la lumière des enseignements de Freud sur la signification des rêves. (B.Glose, 2008, pp 63-64), Freud définit quatre stades de développement :

3-3-1 Le stade oral (0-1an)

Il est caractérisé par une organisation sexuelle « cannibale » au cours de laquelle l'activité sexuelle n'est pas séparée de la fonction de dévoration : ces deux activités visent à l'incorporation de l'objet, de sorte qu'à ce stade la pulsion orale se trouve à l'évidence étayée par la fonction digestive.

La succion apparaît dès lors comme « un vestige » de ce degré initial du stade car elle consacre la séparation des activités sexuelle et alimentaire, remplace l'objet extérieur par une partie du corps du sujet ; dès lors, cet acte, répétitif, chargé de procurer le plaisir devient autoérotique – la zone bucco labiale est dès lors désignée comme zone érogène.

Freud attache une importance capitale à cette première partie du stade oral pour la détermination de la vie sexuelle future, en particulier dans le choix ultérieur d'objet : le sien apparaît ainsi comme essentiellement perdu et « trouver l'objet sexuel n'est en somme que le retrouver »

Une seconde phase de ce stade oral est caractérisée par le passage de la succion à la morsure, ou apparaît combinée à la libido une pulsion agressive et

destructrice, cela a particulièrement été mis en évidence par K. Abraham et repris par M. Klein, qui suite à ce stade l'apparition de surmoi précoce, R. Spitz divise ce stade en trois sous-stades : stade préobjectale d'indifférenciation (0-3 mois) stade de l'objet précurseur (3-8 mois) puis stade de l'objet proprement dit. (B. Henriette, et col, 2011, p892).

K. ABRAHAM a subdivisé de ce stade oral en deux sous-stades

A- Le stade oral primitif

c'est un stade d'absorption passive, prés-ambivalent en ce sens que le sein ne peut encore être conçu comme à la fois bon et mauvais, c'est à dire comme à la fois gratifiant ou frustrant ou frustrant. C'est le véritable stade oral de Freud que celui-ci divise en stade narcissique primaire et en stade anaclitique.

B- Le stade oral tardif

C'est le stade sadique oral où s'extériorisent les pulsions cannibaliques. La succion se complète en effet d'une activité de morsure liée à l'apparition des premières dents dont l'éruption donne lieu à des douleurs qui vont-elles même activé le plaisir oral par le biais des suçotements et attouchements des gencives qui en découlent.

3-3-2 Le stade anal

Deuxième stade, faisant suite au stade oral, le stade anal est régi par l'érogénéité de la zone anale, cette organisation libidinale est liée aux fonctions d'expulsion-rétention et se fait autour de la symbolisation des matières fécales, objet séparable du corps au même titre que le sein.

Les pulsions érotique-anale et sadique résident dans cette phase pré-génitale de la sexualité infantile, les notions de passivité et d'activité traduisent la bipolarité de la fonction anale, qui étaye les deux pulsions partielles : d'emprise, liée à la musculature, et de passivité, liée à la muqueuse anale. (B. Henriette, et col, 2011, p892).

K. Abraham a décrit une subdivision de ce stade, par rapport au comportement vis-à-vis de l'objet :

A- La phase sadique

L'auto-érotisme narcissique est ici évident mais il se colore d'une dimension sadique en ce sens que l'expulsion intempestive d'objet détruit prend la valeur d'un défi envers l'adulte.

B- La phase masochique anal retentive

C'est la recherche active d'un plaisir passif lié à la rétention des matières fécales, plaisir qui n'est toute fois d'un certain sadisme en ce que l'enfant conserve en lui ce que l'adulte considère comme précieux et attend comme un cadeau.

3-3-3 Le stade phallique

Le stade phallique est caractérisé par l'unification des pulsions partielles qui existent chez l'enfant, unification qui se constitue sous le primat des organes génitaux. À ce stade, l'enfant, garçon ou fille, ne connaît qu'un seul organe génital: le pénis, et l'opposition des sexes ne se traduit à ce moment que par l'opposition au terme de «phallique» ou «châtré». Le stade phallique constitue un moment culminant pour l'enfant et correspondant au déclin du complexe d'Oedipe, dans lequel le complexe de castration est prévalent. La zone érogène prévalent est ici l'urètre avec le double plaisir de la miction et de la rétention.

C'est à ce stade que se manifeste la curiosité sexuelle infantile, l'enfant prend conscience de la différence anatomique des sexes c'est-à-dire de l'absence ou de la présence de pénis. Ce stade va être en quelque sorte une période de déni de cette différence et ceci tant chez le garçon que chez la fille. (B. Golse, 2008, P 22).

3-3-4 La période de latence (7 à 12 ans)

C'est une période classiquement conflictuelle, se situant entre 7 et 12 ans. En réalité les conflits des stades précédents en partie, mais se montrent moins chauds en raison d'une modification structurale des pulsions sexuelles, sans qu'on puisse décrire pour autant d'organisation nouvelle de la sexualité. Le point essentiel consiste en une relative obsessionnalisation de la personnalité et l'enseignement savent d'ailleurs mettre à profit pour demander à l'enfant l'acceptation de rythmes réguliers et d'une discipline plus précise (soumission à la règle) ces tendances obsessionnelles reposent sur la mise en place de formation réactionnelles (dégout, pudeur) qui vont permettre à l'enfant de se dégager peu à peu des conflits sexuels de la période précédente, ainsi apparaissent les sentiments de tendresses, de dévotions et de respect envers les images parentales qui correspondent au renversement de motions agressives inverses en ce qui concerne le parent du même sexe, alors qu'elles renvoient à un processus de sublimation quant il s'agit du parent du sexe opposé.

On constate une extension extrafamiliale de la problématique œdipienne. Ceci va permettre l'attraction de l'enfant vers des activités sociales plus large et des milieux relationnels différents (école, groupes d'enfants...) grâce au déplacement des conflits primitifs sur des substituts des images parentales. (B. Golse, 2008, pp 25-26).

3-4 La théorie de l'attachement

La théorie de l'attachement, formulée par J. Bowlby en 1959 rompt avec tout les théories antérieures des premiers liens sociaux et affectifs de l'enfant humain, deux lignes de recherche ont fourni à ce chercheur matière à réflexion, d'une part, les travaux du psychanalyste R. Spitz sur les effets de la carence maternelle précoce montrant que, même si les besoins physiques sont pris en charge par l'environnement la satisfaction alimentaire ne suffit pas pour

la construction de relation objectale .d'autre part, la perceptive éthologique a établi chez l'animale l'existence de système innées de comportement, qui permettent l'établissement immédiat de relation avec un congénère.(B.Henriette et col,2011.p,98)

Dans son rapport pour l'organisation mondiale de la santé (OMS) « soins maternels et sante mentale », J. Bowlby a mis en lumière le rôle fondamental de l'attachement dans la genèse des liens affectifs de l'enfant.

Quatre types d'attachement ont été identifiés :

- **L'attachement Secure (type A)**

L'enfant proteste lors de la séparation, tout en accueillant le retour du parent avec une expression de soulagement ; il cherche la proximité et l'interaction avec la mère.

- **L'attachement inséure-évitant (type B)**

L'enfant laisse penser qu'il n'a pas besoin de réconfort, il donne une impression de grande indépendance, il n'utilise pas le parent comme base sécurisante, ignore ou évite sa présence a son retour.

- **L'attachement inséure-ambivalent (type C)**

L'enfant cherche le réconfort mais il se montre effrayé par la situation et s'accroche au parent, il se montre anxieux et agité lors de la séparation, il cherche le contacte tout en essayant de s'en défaire dans un mouvement de colère, refusant d'être consolé, ou s'abandonnant à une détresse passive .

L'attachement sinéure-désorganisé (type D)

L'enfant montre des signes de confusion et d'appréhension à l'approche de la mère ou une attitude figée. (H. Bénony, 2005, p, 83).

Conclusion

Plusieurs théories considèrent le développement de l'enfant comme étant le résultat de l'interaction entre les caractéristiques de l'enfant et celles de son milieu, le climat qui y règne, les règles de vie qui s'y appliquent, et plusieurs facteurs peuvent altérer le développement normal de petit enfant et parmi ces facteurs on peut citer le divorce comme perturbateur de développement.

Chapitre II : le divorce

Préambule

Le divorce est un phénomène social qui implique l'intervention de toute la société. Le divorce est un événement individuel et il a un impact sur toute la société et on peut le considérer aussi comme un phénomène psychologique et social.

1-Aperçu historique du divorce

Un regard sur l'histoire du divorce montre, en effet, qu'il a rarement été une institution visant à sortir les couples de leurs conflits. Il a plutôt suivi l'état du mariage dont il a constitué. Interdit dans l'Ancien Droit, le divorce apparaît en France à l'époque révolutionnaire(1792). Il y est alors régi par une législation libérale en admettant le prononcé pour faute mais aussi sur le fondement d'un commun accord des époux et, dans ce cas, par simple déclaration à l'officier d'état civil.

Jacques Commaille souligne l'évolution du divorce s'est même toujours ou moins calqué sur l'histoire de la famille et celle de la condition des femmes il a suivi en outre l'état politique et religieux. Dans presque tous les pays, la rupture entre époux fut pendant longtemps l'apanage des hommes. Mauvaise épouse ou mauvaise mère, une femme pouvait toujours se voir répudié.(J-J Guillarme- Ph Fuguet, 1985, pp 21-22-23).

La loi de Naquet a duré 37ans la loi de vichy 4 seulement mais elle se coula pour partie dans l'ordonnance de la libération, y glissant notamment la formule de la cause du divorce. La loi révolutionnaire en 1792 flottait dans l'aire du temps, il venait de suggérer des idées à la loi de1972 sur la filiation.la loi de 22-25septembre 1792 sur le divorce c'était la loi fondatrice celle qui avait ressuscité l'institution après une millénaire de l'éthargie.

En 1816, par une épuration massive telle qu'on n'en devait jamais revoir toute un titre du code civil fut mis à néant pour cause d'inconstitutionnalité.

La loi du 11 juillet 1975 pour voir le divorce par consentement mutuel réintroduit en France. La nouvelle loi entre en vigueur le 1^{er} janvier 1976 elle n'est pas aussi libérale qu'on le croit.

La loi du 26 mai 2004 opère une redéfinition des cas de divorce. Aux côtés du divorce pour faute qu'elle maintient, elle admet ainsi le divorce par consentement mutuel, le divorce pour acceptation du principe de la rupture du mariage et le divorce pour altération définitive du lien conjugal. Au-delà, elle s'efforce de simplifier et d'accélérer la procédure, de favoriser les accords entre époux et de dissocier la détermination des effets du divorce de l'attribution des torts. (J. Hauser, 1999, pp, 2-3-5)

2-Définitions et terminologie

Pour comprendre le concept du divorce il est indispensable de donner une définition du mariage.

2.1 Définition du mariage :

Le mariage est défini comme « un contrat consensuel passé entre un homme et une femme dans les formes légales. Il a entre autres buts, de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de famille ». (Code de la famille Algérien, 2007, p1).

2.2 Définition du divorce

Étymologiquement le divorce est un terme qui dérive du latin « divortium » qui désigne séparation ou rupture légale du lien conjugal (N. Sillamy 1983, p, 221).

Le divorce est la dissolution du mariage, sous réserve de l'article 49. Il intervient par la volonté de l'époux, par consentement mutuel des deux époux ou

à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles 53 et 54 (code de la famille 2012, p, 19).

2.3 Définition sociologique du divorce

Selon E Durkheim (1897) le divorce occupe une place privilégiée dans la tradition sociologique comme indicateur du lien social et de ses fragilité.(R. Boudon, 2005, p, 67).

2.4 Définition psychologique du divorce

Du point de vue social et psychologique le divorce ou la mésentente parentale est définie comme « l'échec du processus d'attachement ou du lien inter personnel entre deux adultes » (J. Fuguet, 1985, P, 100).

Le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, grave et durable, donc l'rigide peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle. (N. Sylla, 2003, p, 85).

3-Le divorce en Algérie

Aujourd'hui, le problème du divorce en Algérie se pose avec d'acuité. Le ministère de la justice n'a pu nous renseigner que sur les statistiques de divorce d'avant 1985. Si le taux annuel des divorces n'exprime pas une augmentation significative des divorces, le taux moyen renseigne sur la recrudescence constante des dissociations conjugales en Algérie. Le taux moyen qui était de 14,87% entre 1968et1971 atteint 16,76% entre 1972et 1975, 17,15% entre 1976et 1979 et devient de 17,21% entre les années 1980 et 1984 (Z. Abassi, 2004, p 4).

Le taux de divorce dans les pays du Maghreb a atteint un niveau alarmant, 30% au Maroc, 20% en Tunisie, et en Algérie, il a atteint 17%.La répudiation en Algérie a fortement augmenté durant ces dernières années, car on a enregistré près de 2000 cas de répudiation durant l'année 2008 à travers les tribunaux du territoire national. (Elkhabar quotidien algérien, du 14/04/2009).

Le décret du 17 septembre 1959 est communiqué : « la dissolution de lien matrimonial est soumise obligatoirement à une procédure juridique ». Et par une autre codification, le divorce ne se prononce qu'après tentatives de conciliation, et par une décision de justice. (GH, Benmelha, 1993.P, 159).

4-Le divorce au point de vu juridique :

Le juge qui prononce le divorce sur demande de l'épouse peut lui accorder des réparations pour le préjudice qu'elle a subi. Si la mésentente s'aggrave entre les deux époux et si le tort n'est pas établi, deux arbitres doivent être désignés pour les réconcilier. Les deux arbitres, l'un choisi parmi les proches de l'époux et l'autre parmi ceux de l'épouse, sont désignés par le juge à charge pour lesdits arbitres de présenter un rapport sur leur office dans un délai de deux mois.

Les jugements rendus en matière de divorce par répudiation, à la demande de l'épouse ou par le biais du "khol'â "ne sont pas susceptibles d'appel sauf dans leurs aspects matériel. Les jugements rendus en matière de droit de garde sont susceptibles d'appel. Le juge peut statuer en référé par ordonnance sur requête sur toutes les mesures provisoires, notamment celles relatives à la pension alimentaire, au droit de garde, au droit de visite, au logement.

Le droit de garde (hadana) consiste en l'entretien, la scolarisation et l'éducation de l'enfant dans la religion de son père ainsi qu'en la sauvegarde de sa santé physique et morale. Le titulaire de ce droit doit être apte à en assurer la charge. Le droit de garde est dévolu d'abord à la mère de l'enfant, puis au père, puis à la grand-mère maternelle, puis à la grand-mère paternelle, puis à la tante maternelle, puis à la tante paternelle, puis aux personnes parentes au degré le plus rapproché, au mieux de l'intérêt de l'enfant. En prononçant l'ordonnance de dévolution de la garde, le juge doit accorder le droit de visite.

La garde de l'enfant de sexe masculin cesse à dix ans révolus et celle de l'enfant de sexe féminin à l'âge de capacité de mariage. Le juge prolonge cette

période jusqu'à seize ans révolus pour l'enfant de sexe masculin placé sous la garde de sa mère si celle-ci ne s'est pas remariée.

Toutefois, il sera tenu compte, dans le jugement mettant fin à la garde, de l'intérêt de l'enfant.

La titulaire du droit de garde se mariant avec une personne non liée à l'enfant par une parenté de degré prohibé, est déchue de son droit de garde. Celui-ci cesse également par renonciation tant que celle-ci ne compromet pas l'intérêt de l'enfant. Le droit de garde cesse lorsque sa ou son titulaire ne remplit plus l'une des conditions. Le travail de la femme ne peut constituer un motif de déchéance du droit de garde.

Toutefois, il sera tenu compte, dans tous les cas, d'intérêt de l'enfant. L'ayant droit qui tarde plus d'une année à le réclamer, sans excuse valable, est déchu du droit de garde. Si le titulaire du droit de garde désire élire domicile dans un pays étranger, le juge peut lui maintenir ce droit de garde ou l'en déchoir en tenant compte de l'intérêt de l'enfant.

La grand-mère maternelle ou la tante maternelle est déchue de son droit de garde si elle vient à cohabiter avec la mère de l'enfant gardé remariée à un homme non lié à celui-ci par une parenté de degré prohibé. Le droit de garde est rétabli dès que la cause involontaire qui en a motivé la déchéance disparaît. En cas de divorce, il incombe au père d'assurer, pour l'exercice de la garde, à la bénéficiaire du droit de garde, un logement décent ou à défaut son loyer.

La femme ayant la garde est maintenue dans le domicile conjugal jusqu'à l'exécution par le père de la décision judiciaire relative au logement. (Code de la famille algérienne, 2007).

5-Les différentes formes du divorce du droit juridique

5.1-Le divorce par consentement mutuel

La législation de 1975 a introduit, en plus du divorce traditionnel pour faute qu'elle conserve, le divorce par décision ou acceptation commune des conjoints.

Cette nouvelle forme juridique dédramatise le divorce. Elle reconnaît l'accord entre les époux. Deux procédures sont retenues : le divorce sur requête conjointe, le divorce demandé par l'un des époux et accepté par l'autre.

5.2-Le divorce sur requête conjointe

Est la forme mieux connue et la plus fréquente du divorce par consentement mutuel. Il suppose un accord total entre les époux, lesquels vont organiser eux-mêmes leur divorce, sous le contrôle du juge. Ils n'ont d'ailleurs pas à faire connaître les raisons qui déterminent leur séparation. Mais leur accord doit être complet. Il repose sur une volonté libre. L'accord doit porter à la fois sur le principe du divorce, les mesures à prendre durant la procédure, enfin les conséquences de la séparation celle-ci concernant les parents (partage des biens, sort du logement, pension alimentaire durant le temps de la procédure, prestations complémentaires, non du conjoint...) mais aussi les enfants (pension alimentaire, forme donnée à la garde, droit de visite, etc.) Une convention élaborée par les époux avec l'aide de leur avocat, datée et signée par eux, prévoit explicitement l'ensemble des dispositions arrêtées en commun.

5.3 Le divorce demandé par l'un des époux et accepté par l'autre

Les époux doivent être en accord sur le principe du divorce, Mais il peut être en total désaccord sur le règlement des conséquences. En raison de cette caractéristique (un accord de principe, un désaccord sur les modalités) la procédure comporte deux temps : une phase gracieuse pour mettre en forme, une

phase contentieuse pour trancher le désaccord. Le juge aux affaires matrimoniales s'occupe de la phase gracieuse, le tribunal de grande instance dans sa forme collégiale. (J-J Guillaume- Ph Fuguet, 1985, pp, 112.114)

5.4 Le divorce pour séparation de fait n'exige pas que l'époux demandeur établisse les fautes (le divorce pour faute)

Il doit seulement prouver la séparation. Les controverses peuvent donc être fort nombreuses. L'absence de cohabitation suffit-elle à établir la séparation de fait ? Faut-il que les deux époux aient souhaité cette séparation (ce qui inclut du champ de ce divorce par exemple un époux emprisonné pendant six ans) on semble s'orienter peu à peu, en se référant à des jugements qui fondent la jurisprudence, vers une définition assez large de la séparation.

6- Les causes de divorce

Les causes du divorce elles peuvent être d'ordre social, économique, culturelle et religieux. On cite entre autres :

- Non virginité, l'époux a constaté que sa jeune épouse n'est pas vierge, ce qui l'amène à se séparer d'elle.
- La stérilité de l'épouse constitue un motif du divorce à cause de l'absence d'enfant.
- Maternité insatisfaisante c'est-à-dire il faut être mère d'enfant nombreux et sans malformation physique et lorsque elle met les enfants mal formés elle suscite l'insatisfaction de son mari et celui-ci est alors amené à demander le divorce car l'époux perçoit sa femme est l'unique responsable.
- Existence d'enfants d'un précédent mariage de l'époux par exemple la deuxième femme maltraite ou néglige les enfants de l'époux.
- La polygamie.
- Conflit entre les familles des époux, les deux époux agissent selon la volonté de chacune de leur famille. (Z. Abassi, 2004, pp, 29-49).

- Méésentente entre belle mère et belle fille.
- La pauvreté et le chaumage.
- L'impossibilité de la vie conjugale.
- L'addiction à l'alcool et à la drogue
- Les violences exercées par le mari contre sa femme.
- La jalousie et le manque de confiance. (J, Hausser, 1999, pp, 46,47).
- Le mariage précoce et le manque de préparation psychologique.

7-Les conséquences du divorce

- L'enfant s'accuse d'être lui l'unique responsable du divorce de ses parents et ressent de la honte.
- Les difficultés scolaires et une chute irréversible des résultats et de mauvais résultats scolaires.
- L'inquiétude est la première réaction affective de l'enfant à la séparation parentale. Cet état n'est pas en soi pathologique, mais traduit l'incertitude justifiée de l'enfant face à une situation et un environnement nouveau.
- Lorsque ses parents se séparent, l'enfant craint d'être à son tour abandonné.
- Un enfant qui assiste à la séparation de ses parents pense spontanément qu'il peut en être la cause. Le sentiment de culpabilité est donc très présent, surtout chez le jeune enfant qui a souvent l'impression d'être responsable.(A. Zonabend ,2006,pp 4-5-6)

8-l'enfants face à la séparation de ses parents

On peut trouver plusieurs réactions de l'enfant face à la séparation de ses parents, diffère d'un cas à un autre et dépend de la manière dont les parents informent leur enfants à propos de cette situation de la séparation. Cette dernière est un traumatisme difficilement intégrable pour le psychisme des enfants et ils ne peuvent pas l'accepter et les explications, il est souvent souhaitable de

proposer sont de peu d'aide. Pour diminuer leur souffrance psychique ainsi les parents ou le thérapeute peuvent expliquer à un enfant qu'il n'est pour rien dans cette situation de la séparation de ses parents, et qu'il lui explique que ces parents vont rester toujours un couple préoccupé par leur fils. Dans ce cas l'enfant peut être soulagé par ces paroles mais à l'intérieur de lui refuse cette séparation (Maurice Berger, 2003, p 7).

Ce besoin taraudant de revenir au temps mythique d'avant la séparation s'accompagne de deux mécanismes qui handicapent la capacité de penser de l'enfant, le déni et le clivage.

Dans le déni l'enfant rejette tous les objectifs qu'on peut lui proposer. Et dans le clivage consiste à maintenir en soi la coexistence de deux modes de pensée antinomiques. Ce clivage, qui permet de maintenir un lien positif avec le parent envers et contre tout, a de lourdes conséquences puisque, nous le constaterons, il empêche l'accès à l'ambivalence. (Maurice Berger, 2003, pp 8-9)

9-Le travail psychique chez l'enfant de la séparation de ses parents et le travail du deuil

Selon Didier Anzieu (1996) le terme de deuil ne peut être appliqué qu'à la mort d'un être aimé. Le travail de deuil passe par des étapes complexe au cours desquelles, sauf en cas de deuil pathologique, le sujet désinvestit en partie la personne perdue, « tue le mort » sans l'effacer de son souvenir. Dans la séparation parent-enfant, l'autre garde la réalité plus importante et les sentiments de jalousie d'envie peuvent être très présent. La séparation se diffère du deuil car elle n'apparaît comme définitive et irréversible. La perte n'a pas la même réalité massive.

Le travail psychique qui accompagne une séparation est différent du travail de deuil, mais on peut ajouter que les séparations qui sont mal vécues par l'enfant l'empêchent de réaliser ultérieurement un travail de deuil lorsque

survient un décès dans la famille. il faut souligner que la manière dont l'enfant tolère la séparation dépend en partie de la manière dont elle est ressentie par ses parents et de la trace de lui qu'il pense laisser ou non en eu malgré la séparation.

Ces enfants se sont trouvé dans une situation de passivité forcée par rapport aux évènements extérieur, ce qui les a amenés à mettre en place des fonctionnement spécifiques tel un besoin forcené de maîtrise dans la relation à autrui ou, au contraire une soumission qui les empêche d'émettre opinion. et il se sont souvent trouvé dans une situation leur interdisant d'aimer deux personne à la fois tout en ne pouvant pas se trouver bien avec une seule d'entre elle. (Maurice Berger, 2003, pp 9-13).

10-le refus de la séparation

La majorité des enfants de parents divorcés gardent durant leur enfance la nostalgie de la période où leur parents vivaient ensemble et les enfants exigent que leur chambres soit meublée d'une manière identique chez leur père comme leur chez leur mère. Beaucoup d'enfant manifeste leur malaise quand ils passent d'un lieu de garde à un autre et il manifeste sa tension par rapport à la situation de plusieurs manières.

- Certains enfants tentent répétitivement remettre leurs parents ensemble.
- Certains enfants refusent toute parole concernant la séparation, au cours de la psychothérapie, l'enfant se met à s'agiter bruyamment dès qu'une parole du thérapeute porte sur ses pensées concernant la séparation de ses parents, ce qui rend la poursuite de la séance.
- Une autre forme de refus de la séparation, proche du déni, et l'identification de l'enfant au parent absent. L'enfant maintien ainsi le couple uni à travers lui.
- D'autres enfants éprouvent des difficultés à se représenté leur origine. Ces enfants qui ne parviennent pas à penser la séparation et qui ont un besoin

impérieux d'avoir le couple de leur parent unis en réalité, ont des difficultés à se représenter leur conception. (M. Berger, 2003, pp32.35)

Conclusion

En conclusion, le divorce autant que phénomène social, il évoque un conflit de couple et bouleverse aussi le développement de l'enfant et aussi il a un impacte sur la vie psychique de ce dernier notamment ses représentations du monde et plus spécifiquement ses représentations parentales.

Chapitre III
La représentation

Préambule

Il n'existe pas de faux savoirs ni de vrais savoirs et chaque individu dispose d'un ensemble des représentations qui l'aident à appréhender le monde et à se représenter le passé.

Une représentation peut être considérée comme une « conception que le sujet a, à un moment donné, d'un objet ou d'un phénomène ». Autrement dit, une représentation n'est pas une image figée mais elle est au contraire constamment en dialectique avec notre vécu, notre environnement, notre passé et résulte d'une intersubjectivité.

1-Aperçu historique des représentations

Si l'on remonte à un premier repérage historique de la notion de la représentation, le dictionnaire de Furetière en donne à la fin du XVII^e siècle une double définition : d'une part toute représentation représente quelque chose (une image qui nous remet en idée et en mémoire les objets absents et qui nous les peints tels qu'ils sont) d'autre part toute représentation se présente comme représentant quelque chose (représentation se dit au palais de l'exhibition de quelque chose, représenter signifie aussi comparaitre en personne et exhiber les choses) .

Toute représentation comme l'a montré Louis Marin dans toute son œuvre a une double dimension transitive et réflexive, transparente, cette définition si on la comprend sous l'angle d'une histoire des représentations signifie qu'une représentation n'est jamais purement et simplement reçue du passé comme une fenêtre ouverte sur ce passé, mais qu'elle est aussi pour l'historien une interrogation présente sur la manière dont, dans son propre temps, cette représentation se manifeste à lui grâce à l'ensemble des médiations par lesquelles elle lui aura été transmise et qui auront fait qu'aujourd'hui encore elle soit présente, mais ce premier constat doit lui-même être renvoyé dans le passé :

une représentation qu'elle soit pictural, littérature, ou plus généralement mentale n'est pas seulement le reflet d'une réalité donnée qui viendrait, pour aussi dire se poser mécaniquement devant cette réalité comme son miroir, elle est le produit d'une action par laquelle la représentation est construite mais par laquelle aussi l'agent de cette construction, qu'il soit singulier ou collectif se donne à voir dans cet acte. (S. Mesure et P. Savidan, p 1005).

2-Définition et terminologie

2-1 La représentation

Etymologiquement

Représenter veut dire rendre présent. (Dictionnaire encyclopédique Larousse, 2001, p 1351).

Entité de nature cognitive reflétant, dans le système mental d'un individu, une fraction de l'univers extérieur à ce système, de façon générale, un processus de représentation est à l'œuvre lorsqu'un objet ou un ensemble d'objets se trouvent réexprimés sous la forme d'un nouvel ensemble et qu'une correspondance est réalisée entre l'ensemble du départ et l'ensemble d'arrivée. (B. Henriette, 2011, p 799).

2-2 Définition philosophique

Acte par lequel un objet de pensée présent à l'esprit. A la fois prend la place de l'objet dans l'entendement, se substitue à lui, mais aussi le réaliste dans son contenu. (M. Grawitz, 2004, p 351).

La représentation est un terme courant de la philosophie, est utilisé dans sa acception classique, ce que l'en se représente le contenu concret d'un acte de pensée. (F-S Kohl, 2006, p 9).

2-3 Définition sociologique

Bourdieu définit la représentation comme suite : « la représentation est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée. Ayant une visée

pratique et encourageant à la construction d'une réalité commune à un ensemble sociale » (A. akoun, Ansart.1990, p 450).

3-Définition de la représentation sociale

Le concept de représentation sociale trouve son origine chez Durkheim (1895) qui l'a désigné sous le nom de représentation collective ; Durkheim fait usage de cette notion pour caractériser la pensée religieuse ; il les définit (1912) « elles sont des formes mentales socialisées qui regroupent de nombreux éléments (mythologies, traditions ancestrales, savoir... » Pour Jodelet la représentation sociale est une forme de connaissance courante, elle est socialement élaborée et partagée et elle a une visée pratique d'organisation et d'orientation des conduites. (F. S Kohl, 2006, p8).

4-La représentation en psychologie

Le terme de « représentation », d'usage courant en psychologie contient au moins deux significations. La première renvoie à l'action de rendre présent quelque chose d'absent. La seconde renvoie à l'idée de substitution, où la représentation remplace son objet. On se réfère au premier lorsqu'on parle de la représentation imagée d'un évènement historique, et on se réfère au second lorsqu' à propos de l'assemblée nationale, on parle de représentation nationale. Avec ces deux significations, on évoque à la fois un processus dynamique « rendre présent », « remplacé ».

La représentation n'est pas une simple image de la réalité, elle est une construction de notre activité mentale. Bruner (1966) distingue trois sources de représentation : le contact avec l'objet (représentation active) l'image que nous avons de celui-ci (représentation iconique) le langage et le symbole (représentation symbolique). La représentation active a une importance relativement faible car on connaît plus souvent les évènements, les personnes et les choses à travers le livre, la presse, le cinéma, la rumeur que par le contact direct. De plus les représentations iconiques et symboliques sont très prégnantes

car elles sont habituellement partagées par un grand nombre de personnes.(N Sillamy,1980, p 1029).

La représentation remplit une fonction essentielle. Elle régularise la conduite du sujet, l'aptitude à se représenter les objets comme elle est la capacité d'évoquer un objet en son absence perceptive ; ceci en conscience claire de cette absence, sans quoi il s'agirait d'une hallucination. Le passage de la « satisfaction hallucinatoire du désir » à cette représentation de la mère absente s'opère lorsque l'enfant admet qu'il peut se donner une partie seulement de la réalité désirée la mère mais non la satisfaction qu'elle doit apporter. L'objet se fonde face au sujet lorsque celui-ci devient capable de s'en donner l'existence c'est-à-dire avec le sentiment que l'objet est toute à la fois présent et absent ; absent en réalité, au dehors. Mais présent psychiquement, au-dedans.

Cette présence psychique garantit sa permanence ; puisqu'il continue à exister, on pourra le rechercher et le trouver dans la réalité. Ceci vaut dans les deux sens du terme « objet ». L'objet autrui, tout au long de la vie, l'évocation des personnes absentes est chargée de mouvements d'amour et /ou d'hostilité ; leur évocation après l'absence définitive, la mort est ressentie comme prolongeant leur existence.

En plus de la représentation des choses et d'objet externe, l'individu peut se représenté dans ce cas on parle de la représentation de soi, ce qui est un processus complexe aboutissant à l'individuation et à l'autonomie de l'individu.

Toute représentation de soi a bien cette dimension, il peut s'agir de la perception de sa propre personne qu'en jouant un ensemble de rôle on donne, souhaite ou croit donner à autrui... et à soi même. Toute représentation de soi est une nouvelle présentation : une représentation. (R. Perron, 1991, p 14).

L'idée d'une représentation de soi, entendue comme une structure cognitive souple, renvoie à deux phénomènes d'ont chacun d'entre nous a pu faire l'expérience. Le premier correspond au caractère évolutif du soi. Le second correspond au caractère multiple du soi. Là encore, nous savons tous, peu ou

beaucoup et selon les circonstances, montrer ou cacher telle facette de nous même. Ainsi, la fluidité du soi doit s'envisager au regard de facteurs contextuels. (J.C Deschamps et P Moliner, 2010, p 82).

5-La représentation en psychanalyse

La représentation constitue classiquement dans le vocabulaire de la philosophie, le contenu « concret d'un acte de pensé ». S Freud reprend ce terme mais son sens est évidemment modifié du simple fait de l'hypothèse de l'inconscient, ainsi dès ces premières œuvres Freud oppose représentation et affects, lorsque un événement (traumatisme) voir une simple perception s'est révèle inassimilable, l'affect qui lui était lié est déplacé ou converti en énergie somatique, formant ainsi le symptôme. C'est la représentation qui est à proprement parler refoulée. Elle s'inscrit dans l'inconscient sous forme de trace mnésique. On peut d'une certaine façon confondre les deux termes, même si la représentation constitue plus justement un investissement de trace mnésique. (Henriette. B ; et col, 2011, p 798)

Freud a introduit la notion de représentation lors de la satisfaction du désir chez le bébé, il explique que le bébé qui a faim hallucine la tétée et par conséquent l'objet externe, il arrive un moment où cet objet externe n'est pas toujours disponible alors intervient un indice qui doit permettre de faire la distinction entre la perception et le souvenir. « L'enfant qui a faim criera désespérément ou bien s'agitiera. Mais du fait d'une intervention étrangère, il acquiert l'expérience de satisfaction, apparition d'une certaine perception dont l'image mnésique restera associée avec la trace mémorielle de l'excitation du besoin... » (R Perron, 1997, p316).

Freud distingue deux niveaux de représentation : Représentation de chose et représentation de mot : sont des termes utilisés par Freud dans ses textes métapsychologiques pour distinguer deux types de représentations celle essentiellement visuelle qui dérive de la chose et celle essentiellement

acoustique qui dérive du mot. Cette distinction a pour lui une portée métapsychologique la liaison de la représentation de chose à la représentation de mot correspondante caractérisant le système préconscient –conscient à la différence du système inconscient qui ne comprend que des représentations de chose.(J. Laplanche et J.B.Pontalis, pp 414-417)

6- Les caractéristiques de la représentation

-il ya représentation lorsque l'image d'un objet est évoquée en l'absence de sa perception actuelle. L'activité représentative crée une existence comme contrepartie d'une absence.

-la représentation est a testée lorsqu'elle est communicable. Le contenu de la représentation peut être partagé.

-il ya une représentation, si le sujet situe clairement l'image qu'il forme dans son espace interne que dès l'ors nous pouvons appeler « l'espace représentative » par différence avec l'espace extérieur où il situe ces perceptions. L'position complémentarité intérieur extérieur est fondamentale à toute compréhension de la représentation. (M. Perron, R. Perron,1997,p 300).

7-Les types des représentations

Il existe deux types de représentations, les représentations transitoires et les représentations permanentes. Cette distinction repose sur le type de mémoire dans la quelle sont stockées ces informations.

7-1Les représentations transitoires

Ce sont des représentations élaborées en mémoires de travail sont construites de façon transitoire, pour une situation donnée et avec un objectif définit. Elles correspondent donc à une interprétation de la situation par le sujet. Cela peut être l'image mentale qu'on se construit d'une figure ou d'un tableau. La construction de ce type de représentation fait intervenir les éléments perçus

dans la situation, mais aussi les informations récupérées en mémoires à long terme permettant de donner du sens à ces éléments. Le terme d'interprétation pour désigner ces représentations transitoires pose cependant quelques problèmes, car il est employé par certains auteurs soit pour désigner le processus d'élaboration ou son résultat et d'autres ont proposé de désigner ces représentations transitoires.

Le Ny (1979) propose d'utiliser le terme de représentation occurrente.

Erlich (1985) propose de structure circonstancielle.

Richard(1998) réserve le terme d'interprétation au processus de représentation et le terme de représentation au résultat de l'interprétation.(J.M . Meunier, 2009, p 63).

7-2Les représentations permanentes

Elles sont stockées en mémoire à long terme correspondent à des représentations stabilisées, dans ce cas la notion de représentation renvoie aux souvenir en mémoire épisodique qu'aux connaissances ou croyance aux mémoires sémantique. La distinction entre croyance et connaissance fait référence soit à l'externe de sujet soit à l'interne toutes ces représentations ont besoin d'être activé pour être disponible à un moment donné. Comme pour les représentations transitoires, la terminologie peut varier d'un auteur à un autre.

Ny (1979) utilise le terme de représentation type pour désigner l'ensemble des représentations en mémoire à long terme.

Erlich (1985) il préfère la notion de structure permanente.

Richard (2004) réserve les termes de connaissance et croyance pour désigner les contenus de la mémoire à long terme. (J.M, Meunier, p 63)

8-Les formes des représentations

Indépendamment de mémoire dans laquelle elles se trouvent, les représentations peuvent revêtir différentes formes. Nous distinguerons trois grandes formes de représentation.

8-1-Les représentations imagées

Elles se distinguent des autres formes de représentations par leur caractère analogique. Ces représentations servent à coder les informations visuelles comme la disposition spatiale d'objets, leur forme, leurs couleurs, etc. Nous verrons cependant dans la suite de ce cours que les représentations imagées ne constituent pas des copies perceptives du réel, elles peuvent même avoir un certain degré d'abstraction. (J.M Meunier, 2009, p 64).

a- L'encodage imagé et /ou verbal

Certains mots peuvent nous évoquer plus facilement une image que des associations verbales, si on pense par exemple à un carré, il est sans doute plus facile de le représenter visuellement que de penser que c'est un quadrilatère régulier, possédant des cotés et des angles égaux. Selon Paivio(1969) a avancé l'hypothèse selon laquelle c'est cette dimension « concret /abstrait » qui constitue le déterminant principal dans la formation des images mentales et expliquerait que les mots concrets soient plus faciles à mémoriser que les mots abstraits. Pour tester son hypothèse, il a imaginé une procédure permettant d'évaluer au moins de façon subjective, la « valeur d'imagerie d'un exemple de mots.

La procédure consiste à demander aux sujets de noter sur une échelle la difficulté éprouvée pour se représenter le mot sous forme d'image mentale. Il a également demandé à ses sujets de fournir en une minute le plus de mots associés à un mot donné. Il obtient ainsi pour chacun des mots une valeur d'association.

une tâche d'apprentissage de la liste des mots, suivie d'une épreuve de rappel, lui a permis d'observer que le rappel est influencé par la valeur d'imagerie mais pas par la valeur d'association.

Il semble en effet que les sujets aient tendance à utiliser des images mentales plutôt qu'une stratégie verbale pour mémoriser les mots à forte valeur d'imagerie. Paivio affirme que l'efficacité des images mentales dans la mémorisation s'expliquerait par un double encodage à la fois visuelle et verbal. Ces deux codages seraient indépendants, l'un pouvant être oublié sans que l'autre soit perdu ce rendrait compte de la supériorité de la stratégie du codage imagé. (J.M Meunier, 2009, p 65).

8-2-Les représentations propositionnelles

Elles correspondent à un codage propositionnel de la réalité. Elles sont donc très liées aux langages, elles expriment notre savoir sur les propriétés des objets qui nous entourent et sur les relations que ces objets entretiennent. Elles permettent de communiquer sur le monde qui nous environne.

Ces représentations sont constituées de structures d'interprétation qui permettent de guider le codage propositionnel des objets et événements que nous rencontrons, mais aussi nos activités de compréhension, elles sont également constituées de connaissances beaucoup plus générales formant les structures conceptuelles sur lesquelles nous nous appuyons pour construire nos interprétations.

8-3- Les représentations liées à l'action

Elles concernent deux aspects de l'action. Le premier est relatif à notre savoir déclaratif sur l'action et correspond à l'aspect sémantique. Le second est relatif à l'exécution de l'action et concerne ce que nous avons appelé

précédemment le savoir procédurale, c'est-à-dire un savoir implicite sur le déroulement et le contrôle de l'action.

Ces représentations sont celles qui sont à l'œuvre dans les tâches où l'on doit exécuter l'action, mais aussi dans les situations où on doit comprendre les actions. La représentation liée à l'action comporte donc des composantes procédurales qui vont guider l'exécution, mais aussi des composantes déclaratives qui correspondent au contenu conceptuel associé à l'action.

9- Les relations parents-enfants

9-1 La relation mère enfant

Les liens qui se tissent entre la mère et l'enfant prennent racine pendant la grossesse, dans la perspective psychanalytique, la relation privilégiée de l'enfant à la mère s'établit secondairement à la satisfaction des besoins fondamentaux que sont les besoins alimentaires et les besoins liés à la satisfaction des pulsions sexuelles de l'enfant au cours de la première années de la vie, et constitue le prototype des relations sociales ultérieures.(A. Cartron, F. Winnikamen,2006,p 10).

Des les premiers instants de la vie, la mère manifeste un besoin physique de toucher son enfant, de le prendre, de provoquer une réponse de sa part, d'entrer en communication avec lui. Le bébé le plus souvent répond positivement à ces sollicitations. (G. Poussin, I. Sayn, 1990,p180).

9-2 La relation père-enfant

La présence du père joue un rôle actif dans la relation fusionnelle qui unie la mère et l'enfant. (P. Janin, 2005, p78).

Il y a nul doute qu'un lien affectif s'établit entre un enfant et son père dès la petite enfance lorsqu'il y a interaction entre eux. Compte tenu que le terme « attachement » est présentement très associé à l'idée de confiance accordée au

parent dans sa réponse aux besoins de base de l'enfant, en particulier celui d'être sécurisé dans les situations de stress, il apparaît plus pertinent de qualifier différemment la relation père-enfant.

Conclusion

Dans ce chapitre de la première partie théorique on a essayé de définir le concept de représentation en plusieurs aspects et aussi montré ses formes et ses types, ce qui nous laisse à dire qu'une représentation renvoie à l'action de rendre quelque chose présent.

Problématique et hypothèses

Problématique

De nombreuses études scientifiques affirment l'importance du rôle de la famille dans l'épanouissement et le développement harmonieux de l'enfant, à la naissance, l'enfant est déjà équipé par un programme génétique qui détermine son évolution, mais ce dernier reste un potentiel à déployer et se n'est pas réalisable qu'a travers une stimulation suffisante de son entourage en particulier ses parents. De ce fait, la famille joue un rôle d'une structure protectrice, contenante et stimulante, chaque membre de ce système assure une fonction ce qui permet l'efficacité de ce système familiale dans le sens ou ce dernier permet l'épanouissement de l'enfant.

C'est aujourd'hui une grande aventure de voir évoluer les enfants dans leurs singularité, de la naissance a l'adolescence, le petit d'homme va se construire jour après jour en suivant simultanément des stades de développement mais également selon sa propre nature sa différence, les processus de développement vont inclure l'ensemble des interactions entre enfants en devenir et son environnement, car les facteurs externes peuvent jouer un rôle important dans la croissance de l'enfant. (A. Sylvie, 2010, p 251)

Au cour de son évolution, l'enfant fait l'expérience de la séparation, ce qui est un phénomène naturel et important pour acquérir l'autonomie, néanmoins ses séparations sont vécues comme des crises d'angoisses qui reste à intégrer.

Cependant il arrive que ce dernier se trouve confronter à une séparation engendrée par le divorce de ses parents, et le divorce est une chose qui pourrait être vécu comme un traumatisme et qui incite un remaniement de son équilibre interne et des représentations qu'il se fait de ses parents.

Ce n'est qu'en 1959 que les droits de l'enfant seront votés et adoptés, depuis l'enfant a prit une place nouvelle dans les familles et de la société. Même si nous savons que le développement de l'enfant démarre dés sa conception, il

Problématique

faut tenter néanmoins de souligner les grandes étapes de développement de l'enfant, ou comme le disait Françoise Dolto (les étapes majeurs de l'enfant) (A. Sylvie, 2010, p 252)

La psychanalyse a fait un grand usage de la notion de représentation, pour mémoire, le premier emploi date de 1893, lorsque Freud explique la crise hystérique par des groupes de représentation qui coexisteraient indépendamment des autres représentations .le problème viendrait de la rupture des associations entre ce groupe de représentation et les autres... les processus représentationnels ne sont pas conscients.ils se contentent d'exister. Mais ils peuvent produire des manifestations conscientes sous forme d'une pensée.

La notion de représentation a été largement critiquée, en particulier par la philosophie contemporaine. Elle reste néanmoins un des principes centraux de notre rapport au monde. Si nous devons garder à l'esprit certaines critiques de la représentation, ces derniers ne remettent pas en cause la représentation comme principe central de notre rapport au monde. Certes, il ya toujours le risque de la représentation contienne plus que l'objet qu'elle essaie de saisir, il ya toujours un jeu subtil de pouvoir au centre de cette notion et de son utilisation. (F-S Kohl, 2006, p 6).

L'aspect individuel des représentations a surtout été abordé par la psychologie qui s'est intéressé aux modèles mentaux, aux représentations mentales, aux représentations chez l'enfant etc. l'intérêt de l'aspect collectif des représentations individuelles est surtout porté par la psychologie social depuis les années soixante. Cependant on peut situer l'entrée de l'étude des représentations social dans le champ de la psychologie social à la parution en 1961du livre de Moscovici «la psychanalyse son image, et son publique »dans cet ouvrage l'auteur se penche sur un objet d'étude contemporain. Il va fournir pour la première fois un concept opérant de représentation social.

Problématique

Moscovici (1976) considère la représentation comme un processus autonome qui s'appuie sur deux processus essentiels : Le processus perceptif ou sensoriel et le processus conceptuel. Le processus sensoriel permet de saisir et d'enregistrer l'objet mais c'est au processus conceptuel de remodeler, travailler et organiser ce qui est perçu. (F-S Kohl, 2006, p 8).

Jodelet propose une définition classique de la représentation sociale « forme de connaissance courante dite de sens commun caractérisé par les propriétés suivantes; elle est socialement élaboré et partagé, elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement et d'orientation des conduites et communications ; concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social ou culturel donné ».

Jodelet (1984) poursuit pour définir la représentation comme « contenu mental concret d'un acte de pensée qui restitue symboliquement quelque chose d'absent, qui rapproche quelque chose de lointain » (J-S Kohl, 2006, pp 8-9).

La représentation est central car médiatrice entre le sujet et le monde, médiation complexe car le monde médiatisé est aussi le monde constitué par le sujet par la médiation qu'elle permet, la représentation entraîne un dépassement de l'objet en donnant au sujet l'accès à une conscience pleine et entière de lui-même. (F-S. Kohl, 2006, p 6) la représentation est finalement la fabrication d'un accès au monde.

Depuis ces dernières années la famille Algérienne a subi des mutations fondamentales, passant d'un concept traditionnel de « famille élargie » à des « familles nucléaires », cette dernière a été témoin d'un phénomène répandu dans nos jours à savoir le divorce qui ne cesse d'augmenter et qui a des répercussions considérables sur la société d'une manière générale et sur le devenir de l'enfant en particulier.

Le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle, il est rare que les époux se séparent

Problématique

sans haine ni acrimonie, mais ce sont les enfants qui pâtissent le plus de cette situation (N. Sillamy, 1999, p85)

Le divorce est associé à un éventail de complexités dans des domaines variés pour les jeunes enfants qui auront par la suite plus de risques de vivre des événements négatifs. Le divorce est le porteur d'une charge émotionnelle intense. Au cours de la vie, dans la profondeur des passions humaines il traduit toujours l'échec plus au moins amer de l'amour (J.J.Guillarme ; P. Fuguet, 1985, p 14).

La séparation des parents place sous une lumière crue, de conflit qui éprouve le couple. Cette expérience bouleverse aussi l'enfant au plus fort de lui-même il lui porte des coups qui provoquent autant de déchirure au cœur. (J.J Guillarme, Ph Fuguet, 1985, p 16).

Les études sociologiques et psychologiques sont plutôt alarmantes, les enfants de familles vivant un divorce ou une séparation seraient plus enclins à l'échec scolaire, à avoir des problèmes avec la justice, à consommer des drogues ou de l'alcool de façon abusive, le pourcentage des enfants ayant des problèmes affectifs, des problèmes de santé mentale ou des troubles de comportement seraient également plus élevé chez les enfants dont les parents sont séparés que chez eux qui vivent dans une famille unie. (P. Janin, 2006, p8).

Il s'agit pour nous dans cette présente recherche de se pencher sur la qualité de représentation parentale chez un enfant ayant les parents divorcé.

Précisément notre question de départ s'énonce comme suite :

- **Le divorce parental altère-t-il la qualité des représentations parentales de leurs enfants ?**

Hypothèse générale

Pour répondre à ces questions nous avons envisagé une hypothèse générale qui va orienter notre recherche et qui se présente comme suite :

-la séparation des parents par le divorce altère la qualité des représentations parentales de leurs enfants.

Les hypothèses partielles

-le divorce affecte la qualité de la représentation parentale chez les enfants.

- la qualité des représentations parentales des enfants de parents divorce se diffère d'un enfant à un autre.

La deuxième partie

La partie pratique

Chapitre I

La méthodologie de recherche

Préambule

Toute recherche en psychologie dépend d'un outil et une démarche méthodologique. Et cette dernière doit être appropriée au thème de recherche choisi, dans ce chapitre nous présenterons les étapes suivies pour la réalisation de notre recherche intitulée « la représentation parentale des enfants de parents divorcé », par la présentation de la méthode de recherche en suite présenter les outils de travail dont nous ferons usage.

1-La méthode de recherche

1-1La méthode clinique

Selon D. Lagache (1949) la méthode clinique est « la conduite dans sa perspective propre, relève aussi fidèlement que possible la manière d'être et d'agir d'un être humain concret et complet aux prise avec cette situation, chercher à en établir le sens, la structure et la genèse, déceler les conflits qui la motive et les démarches qui tendent à résoudre ces conflits »

C'est une méthode pertinente dans notre recherche car elle prend en compte les exigences de référence à la singularité de l'individu, elle s'intéresse aussi a la dimension concrète des situation et a la dynamique et à la genèse de celui ci son but est de comprendre le fonctionnement et l'état psychique de l'individu a travers sa genèse.

Il s'agit pour le psychologue, à travers cette méthode, de comprendre une personne dans sa propre langue, dans son propre univers et en référence à son histoire (Chahraoui, Benoney.2003, p12)

La méthode clinique utilise l'entretien, les tests, les échelles d'évaluations, le dessin, le jeu, l'observation pour développer l'étude de cas unique.

1-2 Etude de cas

L'étude de cas fait partie des méthodes descriptives et historiques. Elle consiste en une observation approfondie d'un individu ou d'un groupe d'individus, l'étude de cas est naturellement au cœur de la méthodologie clinique et les cliniciens y font souvent référence, c'est une méthode pratiquée déjà par les premiers psychologues. (Chahraoui, Benoney.2003,pp 125-126)

L'étude de cas permet de décrire plus précisément le problème actuel d'un sujet en interaction et en tenant compte de ces différences individuelles.

2- critères et présentation de groupe de recherche

Notre groupe de recherche est sélectionné selon les critères suivants

2-1 Les critères de sélection de groupe de recherche

-Enfant de parents divorcé

-Enfant âgés de 5 à 12 ans.

2-2 les caractéristiques de groupe de recherche

Notre groupe de recherche se compose d'un groupe de quatre enfants des deux sexes, âgés de 5 à 12 ans, trois d'entre eux sont scolarisés au primaire et un seul cas scolarisé en 1^{ère} année moyenne, le nombre de groupe de recherche ont tous vécu la même expérience de déchirure de leur famille par le divorce.

Dans ce qui suit, on va présenter notre groupe de recherche (âge, sexe, niveau scolaire, l'âge au moment du divorce) dans un tableau représentatif.

Tableau N°1 représentatif des caractéristiques du groupe de recherche

Caractéristiques Cas	sexe	âge	Niveau scalaire	L'âge au moment du divorce
Yasmine	Féminin	11 ans	Moyenne	4ans
Sabrina	Féminin	9 ans	Primaire	5ans
Kenza	Féminin	10 ans	Primaire	3ans
Hakim	Masculin	10 ans	primaire	A la naissance

Dans notre groupe de recherche la dominance revient au sexe féminin avec trois filles et un garçon, parmi les caractéristiques, l'âge qu'est dominé par l'âge de 10 ans avec deux cas, et les deux autres cas présentes par 9 ans et 11 ans, trois d'entre eux sont scolarisés en primaire, tandis que un seul est en première année moyenne, l'âge de divorce de leurs parents est différent pour chacun d'entre eux, l'âge est varié entre 3 ans à 5 ans pour trois cas et à la naissance pour le dernier cas.

3-Les techniques de recherche

A fin d'étudier les représentations parentales des enfants victimes du divorce, on a opté à utiliser deux techniques pour notre recherche, la première est l'entretien clinique semi directif qui nous permettra d'avoir des informations auprès des enfants, et la seconde technique est le test projectif le TAT qui nous permet d'explorer le psychisme de manière approfondie.

Dans ce qui va suivre nous allons essayer de définir les moyens d'investigations cités au auparavant.

3-1L'entretien clinique de recherche

La pratique de l'entretien avec le patient ou avec son entourage permet d'obtenir des informations sur le psychisme du sujet, sachons qu'il n'est pas la seule méthode il peut être complété considérablement par d'autres méthodes, son but est diagnostique ou il permet de repérer les symptômes puis les classer et thérapeutique, il instaure une relation qui permettra la prise en charge psychologique et l'élaboration d'un projet thérapeutique. (Chahraoui, Benoney.2003, p32)

3-1-1Définition

L'entretien de recherche est fréquemment employé comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales, il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus ; biographie, événements vécus, représentations, croyances...etc. (ibid., p 141).

Le type d'entretien qui convient notre recherche est l'entretien semi-directif, en ce sens qu'il n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé, en général, le chercheur dispose d'un certain nombre de thèmes ou de questions guides, relativement ouvertes, sur lesquels il souhaite que le sujet réponde. Mais il ne pose pas forcément toutes les questions dans l'ordre dans lequel il les a notés et sous leur formulation exacte.

Il y a davantage de liberté pour le chercheur mais aussi pour l'enquêté. Autant que possible, le chercheur laisse venir le sujet afin que celui-ci puisse parler ouvertement, dans les mots qu'il souhaite et dans l'ordre qui lui convient. Le chercheur essaie simplement de recentrer l'entretien sur les thèmes qui l'intéresse quand l'entretien s'en écarte, et de poser les questions auxquelles le sujet ne vient pas par lui-même.

3-1-2Présentation de guide d'entretien utilisé

Premièrement on a procédé au recueil des informations personnelles sur le sujet (enfant) dont l'objectif est de le présenter et l'identifier dans la recherche et pouvoir s'approcher de lui.

Dans notre recherche qui s'intitule « les représentations parentales chez les enfants de parents divorcés » on a opté pour deux axes avec les enfants.

Axe I : représentations parentales ; cet axe contient des questions pour l'enfant dans l'objectif de déceler l'existence de la représentation parentale chez l'enfant de parents divorcé.

Axe II : aspect relationnel et affectif ; dans cet axe les questions posées pour l'enfant ont pour objectif de déduire la qualité des représentations parentales.

3-2 Le TAT (Thematic Apperception Test)

3-2-1Aperçue historique

En 1935, Morgan et Murray publient une première ébauche du TAT, et Murray, trois ans plus tard, se sert des résultats obtenus pour écrire son livre exploration de la personnalité, mais ce n'est qu'en 1943 que sera publiée la forme définitive de l'épreuve, un jeu de 31 planches et un manuel d'application.

Le système interprétatif de Murray apparut assez rapidement insuffisant aux psychologues américains, mais c'est peut-être Z.A. Piotrowski qui retrouvera au plus près l'inspiration psychanalytique de départ ; il proposera d'interpréter le TAT sur le modèle d'interprétation du rêve : tous les personnages représentent le sujet, le héros, ce qu'il veut ou pense être, les autres personnages prenant en charge ses tendances refusées. Cette idée générale est traduite dans un système interprétatif très complexe.

Deux psychologues viennent ainsi illustrer la remise en route d'une théorisation et une méthodologie propre au TAT qui soit enfin plus performante ; pour R.R.Holt(1961), il ne s'agit pas d'analyse de protocole à l'instar des rêves mais de comprendre cette production d'une histoire « sur commande » comme différente de la fantaisie et de la rêverie spontanée. Et c'est L.Bellak qui mettant l'accent à partir de la seconde topique freudienne, sur le moi et ces fonctions, les résistances et les défenses, propose une méthode d'interprétation cohérente à la théorie psychanalytique qui fera désormais référence.

C'est en s'appuyant sur les travaux de ces derniers que V.Shentoub, en France, s'intéresse au TAT dès le milieu des années 1950, comme les auteurs américains, elle se préoccupe de situer l'histoire TAT en tant que produit psychique, elle propose une repense opérante à cette question, en considérant l'histoire TAT comme une fantaisie consciente induite.(B-F Françoise, C Chabert, 2003, pp 3-5).

3-2-2 Modalités d'utilisations

a-Indication du TAT

Il s'agit d'explorer le psychisme de manière approfondie. Mais à l'âge de la scolarité, cette exploration répond généralement à une demande de la famille ou de l'école en raison d'une symptomatologie donnée. Hormis les objectifs de recherche et les problèmes d'avance scolaire posés par certains enfants précoces, rares sont en effet les situations d'explorations du psychisme sans motif de difficulté psychique, somatique ou psychosociale. (M Boelkolt, 1989, pp152-153).

b-La consigne

Comparable à celle donnée à l'adulte, la consigne est minimale et neutre. Contrairement à Murray qui demandait aux enfants « d'inventer » une histoire et de dire « ce qui s'est passé avant, ce qui se passe maintenant, ce que les personnages ressentent et pensent et comment cela se terminera », il est demandé seulement « d'imaginer une histoire avec l'image montrée ». Au besoin, des encouragements pourront être formulés, mais rien qui laisse entrevoir un jugement de valeur par rapport à une performance à accomplir (Murray disait : « tachez de faire de votre mieux », et félicité si les récits étaient bien fournis). La consigne laisse entrevoir une situation souple, ouverte, nettement différente de celle qui régit des tests d'efficacités. Elle doit pouvoir s'ajuster aux particularités individuelles. (M Boelkholt, 1989, p 153)

c- Le temps

Il est noté pour chaque récit mais n'est pas limité (Murray donnait cinq minutes pour raconter une histoire). Les latences et les silences intra récit peuvent être figurés par des pointillés ou relevés avec un peu plus de précision, la durée de passation est environ 30 à 35 minutes. Il n'y a pas d'enquête après la passation. (Ibid. p154)

d- Matériel

La méthode que nous préconisons comporte un certain nombre de variantes par rapport à celle de Murray.

L'édition originale comporte 31 planches, nous ne retiendrons que les planches considérées comme les plus pertinentes et les plus significatives. Ce sont les planches 1, 2, 3BM, 4, 5, proposées aux garçons et aux filles, aux hommes et aux femmes ; 6BM, 7BM, et 8BM proposées aux hommes et aux garçons ; 6GF, 7GF, et 9GF, proposées aux filles et aux femmes ; 10, 12BG,

13B, 19, et 16, proposées aux garçons et aux filles, aux hommes et aux femmes ; et 13MF proposées uniquement aux sujet adultes hommes et femmes .(B-F Françoise ,C Chabert,2003 ,p 34)

L'ordre de présentation des planches doit être respecté, la planche 16 doit être proposée à la fin de la passation.

Tableau N°2 représentatif des planches selon l'âge et le sexe

N° de la planche / sexe	1	2	3 B M	4	5	6BM 7BM	6GF 7GF	8 BM	9 GF	10	11	12 BG	13 B	13 MF	14 9	16
Homme	*	*	*	*	*	*		*		*	*	*	*	*	*	*
Femme	*	*	*	*	*		*		*	*	*	*	*	*	*	*
Garçon	*	*	*	*	*	*		*		*	*	*	*		*	*
Fille	*	*	*	*	*		*		*	*	*	*	*		*	*

3-2-3 Présentation et analyse des planches

Chaque planche du TAT est susceptible de solliciter une problématique spécifique, prévalant, dont la traduction, en termes de représentation de mots, renvoie au fantasme sous-jacent. Cependant, la mise à l'épreuve essentielle relève de la manière dont le sujet mobilise ses conduites psychiques pour produire un récit. Notre hypothèse principale est quelles sollicitations latentes du matériel sont toujours effectives ; qu'il s'agisse du complexe d'Œdipe ou de l'angoisse dépressive : tous les sujets, quelle que soit leur organisation psychique, sont mobilisés par ces problématiques.(B-F Françoise, C Chabert , 2003,p 43).

Planche 1

Représente un garçon, devant un violon, proposé à titre de repérage sommaire, et les nuances introduites chez l'enfant au niveau des sollicitations latentes.

Planche 2

Contenu manifeste

- Scène champêtre avec trois personnages, deux femmes et un homme.

Sollicitations latentes

- Renvoie directement au triangle œdipien si l'enfant est en mesure de l'aborder.

Planche 3BM

Contenu manifeste

- Un individu affalé au pied d'une banquette.

Sollicitations latentes

- Renvoie enfants et adulte à l'élaboration de la position dépressive.

Planche 4

Contenu manifeste

- Représentant un couple hétérosexuel.

Sollicitations latentes

- Renvoie à la différenciation des images parentales dans un contexte conflictuel

Planche 5

Contenu manifeste

- une femme dans l'encadrement d'une porte ouverte pénètre et regarde.

Sollicitations latentes

- Réactive différents registres conflictuels liés à l'image maternelle.

Planche 6BM

Contenu manifeste

- Un homme et une femme âgée.

Sollicitations latentes

- Interroge prioritairement le rapproché œdipien mère/fils.

Planche 6 GF

Contenu manifeste

- Une jeune femme assise, un homme avec une pipe au second plan.

Sollicitations latentes

- Peut renvoyer au couple parental et/ou à la relation œdipienne dans un contexte de séduction.

Planche 7BM

Contenu manifeste

- Deux têtes d'hommes cote à cote.

Sollicitations latentes

- Renvoie au rapproché père/fils et à l'abord de l'Œdipe négatif.

Planche 7GF

Contenu manifeste

- Une femme avec une petite fille tenant un poupon.

Sollicitations latentes

- Peut renvoyer à la relation mère/fille dans un contexte de holding et/ou d'identification.

Planche 8BM

Contenu manifeste

- Un garçon et un fusil au premier plan, un homme allongé et deux hommes debout au deuxième plan.

Sollicitations latentes

- Renvoie au maniement de l'agressivité, versus castration ou destructivité.

Planche 9GF

Contenu manifeste

- Deux femmes dont l'une court en contrebass.

Sollicitations latentes

- Interroge, chez les filles, les capacités d'individuation et d'identification dans un contexte de rivalité.

Planche 10

Contenu manifeste

- Le rapproché des visages d'un couple indéterminé.

Sollicitations latentes

- Renvoie à une relation de type libidinal parent/enfant ou couple parental et comporte de fortes sollicitations identitaires.

Planche 11

Contenu manifeste

- Un paysage chaotique.

Sollicitations latentes

- Fait appel aux capacités d'élaboration des sollicitations prégénitales anxiogènes.

Planche 12BG

Contenu manifeste

- Un paysage boisé avec une barque.

Sollicitation latentes

- Fait référence aux expériences prégénitales positives et à la capacité d'introduire une dimension objectale, en l'absence de personnage figuré.

Planche 13B

Contenu manifeste

- Un garçon assis au seuil d'une cabane.

Sollicitations latentes

- Renvoie à l'élaboration de la position dépressive dans un contexte de précarité du symbolisme maternel.

Planche 19

Contenu manifeste

- Un paysage non figuratif de mer ou de neige.

Sollicitations latentes

- Renvoie à l'image maternelle pré-génitale et met en œuvre les mécanismes initiaux du fonctionnement psychique.

Planche 16

Contenu manifeste

- Planche blanche.

Sollicitations latentes

- Est donnée avec la consigne « raconte maintenant l'histoire que tu veux » elle renvoie à la capacité de structurer un objet interne et de négocier avec le clinicien. (M Boelkholt, 1998, pp147-149).

3-2-4 Présentation de la feuille de dépouillement

La feuille de dépouillement contient 39 items qui sont repartis en 7 rubriques qui sont présentés comme suite (voir les annexes), sachons que la feuille de dépouillement pour adulte est différente à celle des enfants :

La première rubrique : procédés traduisant le recour à la sphère motrice et corporelle (MC) et qui contient 4 items ; ces procédés renvoi aux manifestations motrices du sujet son attitude corporelle, les gestes, les mimique l'agitation corporelle etc.

La deuxième rubrique : procédés traduisant le recours à la relation avec le clinicien (RC) qui contient 4 items ; ces procédés font recours à la relation au clinicien critique du matériel ainsi que remarque adressé au clinicien.

La troisième rubrique : procédés traduisant le recours à la réalité externe (RE), qui contient 5 items ; l'ensemble de ces procédés pouvant être expliqué à plusieurs niveaux, le matériel lui-même, au niveau de l'environnement de l'enfant lui-même et les représentations d'objet.

La quatrième rubrique : procédés traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition (EI), qui contient 3 items, ces procédés font recours à la restriction, le refus tout ce qui en relation avec l'évitement de conflit et l'inhibition.

La cinquième rubrique : procédés traduisant le recours à l'affect (RA) ; qui contient 4 items, renvoi à tout ce qui exprime une affecte ou bien la verbalise ainsi les affects inadéquats.

La sixième rubrique : procédés traduisant le recours à l'imaginaire et aux fantasmes (IF) qui contient 9 items, l'ensemble de ces procédés englobe l'imaginaire, la mise en scène et la mise en interaction.

La septième rubrique : procédés traduisant le recours à l'objectivité et au contrôle (OC) qui contient 10 items, ces procédés englobent tout les éléments qui renvoient à l'objectivité et au contrôle ; annulation éléments de type réactionnelle.

4- Stratégies de la recherche

4-1Présentation de lieu de la recherche

L'association « IKOULAF » des enfants victimes de séparation conjugale d'-AKBOU- est une organisation à but non lucratif, créée conformément à la loi 90-31 du Décembre 1990 sous le numéro 02/06 /2006 en date du 14 Aout 2006

–Bejaia. Le 17 Septembre 2012 l'association a adopté son statut conformément à la nouvelle loi 06/12 portant sur les associations.

L'association « IKOULAF » œuvre pour la promotion des droits de l'enfant victime de séparation conjugale, à travers des actions d'information, de protection et de plaidoyer.

4-2 la pré-enquête

La pré-enquête représente une étape très importante dans tout travail de recherche, elle nous permet d'élargir nos connaissances sur notre thème et elle nous aide à sélectionner notre groupe de recherche.

Notre recherche a été menée auprès des enfants de parents divorcés au niveau d'une association des enfants victimes de séparation conjugale à AKBOU à la ville de Béjaia, le premier contact a été établi avec le directeur de l'association afin de nous accorder l'avis favorable pour mener notre recherche au sein de leur association, suite à une durée de deux mois dont notre thème s'intitule « les représentations parentales des enfants de parents divorcés ».

Une fois le groupe d'enfant choisi, un contact est jugé nécessaire avec le parent qui a la garde après avoir fait une sélection de groupe de recherche selon l'âge des enfants, le divorce de leurs parents et notre groupe de recherche est dominé par la garde maternelle.

Durant le premier contact avec les mères des enfants on a expliqué le but de notre recherche pour avoir leur accord de mener un entretien et un test auprès de leurs enfants.

4-3 les conditions de la recherche

Notre travail vise seulement les enfants, et on n'est pas censé de faire des entretiens avec le parent qui a la garde, et dans notre pratique c'est la garde

maternelle qui domine, notamment on les a informées sur le but de notre recherche, et chacune d'entre elle nous a donnée un consentement libre et elles ont été informées de l'anonymat de leurs données.

Notre guide d'entretien est effectué avec la langue maternelle du cas (langue kabyle) et cela pour être sur le même niveau d'instruction de nos cas, et malgré le manque d'un bureau spéciale pour le psychologue il na pas influencé notre recherche et s'est déroulé dans de bonnes conditions.

4-4 le déroulement de l'entretien

Après avoir sélectionné notre population de recherche, on a contacté les mamans pour avoir un rendez-vous avec elles par l'intermédiaire du directeur de cet organisme. Notre pratique s'est déroulée en tout par trois étapes ou trois entretiens d'une demi-heure environ pour chacune.

-En première étape : on a établi un entretien avec les mamans et la présence de leurs enfants pour avoir un accord oral pour la participation dans notre recherche.

-En deuxième étape : après avoir eu un accord oral par les parents on a opté à un entretien de type semi-directif avec les enfants sans la présence de leurs mères, les questions destinées aux enfants portent sur les parents, leurs représentations parentales et leur aspect relationnel et affectif.

-en troisième étape : elle est faite pour la passation du test et le travail est fait avec les enfants sans la présence de leurs mères, avant d'entamé à la passation, on a essayé de mettre à l'aise les enfants et de les préparé à la passation du test qui a durée 45min.

Conclusion

Après avoir présenté notre méthode (méthode clinique et étude de cas) et technique (entretien clinique et le teste projective TAT) qu'on a opté pour notre recherche, dans ce qui suit on va présenter les résultats, leurs analyse ainsi que la discussion des résultats.

Chapitre II

Présentation, analyse et discussion des résultats

Préambule

Dans ce chapitre intitulé ; présentation, analyse et discussion des résultats dans la partie pratique on va présenter et traiter ce que nous avons fait durant notre stage, de plus nous présentons les résultats obtenus.

1-Présentation et analyse des cas

1-1-1 Présentation du cas de yasmine

Yasmine est une fille de 11ans, la plus jeune d'une fratrie de trois, scolarisé en première année moyenne. Son père est taxieur, sa mère travail à la cantine du même CEM que fréquente cette dernière durant la semaine, le week end elle est femme de ménage. Yasmine avait 4 ans quand ses parents sont divorcés, sa garde est attribuée à la mère et vivent dans une maison de location.

1-1-2 Analyse de l'entretien

Yasmine est venue accompagnée de sa mère, elle est entrée dans notre bureau. Yasmine est une fille sage et timide, les premières questions de notre entretien étaient adressées seulement à l'enfant concernant les informations personnelles et suite à notre demande la mère a quittée le bureau pour la favorisation d'un climat de travail avec Yasmine parce qu'elle était trop timide.

Concernant nos questions sur ses relations avec ses parents, Yasmine aime sa famille sauf son père « thibiniyi dachou vava khati » elle le voyait pas et même son père il cherche pas après elle, par contre sa mère lui fait de la peine car elle a souffert on nous disant « thetghittiysi meskint theten3tab felanegh tekhadem felanegh twaligh toujours » quant à son père elle n'investie pas l'image paternel on nous disant : «il est très très méchant ih comme ça il frappe maman » et ce du fait qu'elle a assisté aux disputes de ses parents, et aussi aux moments où il frappait sa mère. On constate que cet enfant a été victimes et ils

ont subi une maltraitance qui fragilise ses liens avec son père et qui justifie son désinvestissement de la figure paternelle.

Concernant nos questions sur l'aspect relationnel et affectif, Yasmine passe du temps à jouer avec ses copines de quartier et aussi avec ses frères et sœurs dans des week end quand sa mère part au travail elle va avec elle pour l'aider comme femme de ménage, par contre avec son père elle ne passe pas du temps avec lui car elle le voyait pas et y'avait aucun contacte avec lui.

Enfin ; suite aux informations qu'on a obtenues durant notre entretien, on a constaté que Yasmine est trop attaché à sa mère et elle a une bonne relation avec tous les membres de sa famille sauf avec son père car elle le considère comme un étranger.

1-1-3 dépouillement et analyse de l'épreuve verbale le TAT

1-1-3-a Déroulement de l'épreuve : cas de Yasmine

L'épreuve s'est déroulé en tout dans de bonnes conditions, le contact avec l'enfant été facile, sans aucune difficulté. Par rapport au matériel présenter et le déroulement de l'épreuve, le récit était fluide pour quelque planche mais elle a beaucoup utilisé seulement la description pour d'autres planches, le discours été claire et cohérent sauf qu'elle est un peu timide. Son attitude corporelle été calme, disponible sans aucune plainte.

1-1-3-b Analyse quantitative du protocole TAT

Tableau N°3 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif du cas de Yasmine

Procédés	Nombre	Total
MC	2	3,33%
RC	3	5%

RE	7	11,66%
EI	17	28,33%
RA	5	8,33%
IF	11	18,33%
OC	15	25%

60

1-1-3-c Analyse planche par planche du protocole de TAT

L'analyse quantitative du cas yasmine a révélée les résultats suivants : les procédés évitement inhibition est élevé avec un pourcentage de 28,33%, quant aux procédés objectivité et contrôle on a constaté un taux 25% puis suivent les procédés imaginaire et fantasme avec un apport de 18,33% et les autres procédés sont entre 3,33% jusqu'à 11,66%.

Planche 1

27 « dachou ithkamimagh?dakchiche itekhamime italay lifoto » 58

Procédés

[RC2-EI1-RE1-OC8]

L'enfant commence son récit par une question puis elle décrit la planche (RC2-EI1) elle insiste sur les représentations d'action(IF6) ya aussi une fausse perception(OC8).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 1 notre sujet n'a pas perçue la problématique qui renvoi à l'immaturité fonctionnelle face à un objet d'adulte, et la problématique n'été pas élaborée.

Planche 2

10 « twaligh tamtouth thetaf izemamene ,thayetzath ne tejera d wargaze, lekhalathn ihazenente»47

Procédés

[OC1-EI1-IF6-EI2-OC1-RA1-OC8]

L'enfant décrit la planche avec un récit restrictif (OC1-EI1) elle insiste sur les représentations d'action et elle introduit l'anonymat (IF6-EI2) ensuite elle décrit et elle verbalise un affect (OC1-RA1) ya un scotome(OC8).

Problématique : les sollicitations latentes de la planche 2 en rapport avec la triangulation œdipienne ont pas été perçues mais elle n'été pas élaborée.

Planche 3BM

2 « takchicheth thetrou ..(:emba3ed) daya (sourire) »15

Procédés

[EI1-OC1-RA1-MC3]

L'enfant décrit la planche avec un récit restrictif (EI1-OC1), elle verbalise un affect (RA1) et il sourit (RA1-MC3).

Problématique : face aux sollicitations latente de la planche 3BM qui renvoi à la position dépressive, la problématique été perçue et elle été élaborée sur un mode œdipienne.

Planche 4

13 « argaz, tamethouth thetaba3ith adihbass ? (elle pose la question s'il va arrêté).. daya »40

Procédés

[OC1-EI1-IF6-RC2]

L'enfant commence par une description avec un récit restrictif (OC1-EI1), elle insiste sur les représentations d'action où l'enfant nous adresse (IF6-RC2)

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 4 qui renvoi à la réactivation de l'angoisse de séparation, la problématique a été perçue et élaborée.

Planche 5

7 « twaligh thamtouth tekhademe lhadja stoufra ... (:dachoudaghen) dayenkan »³³

Procédés

[OC1-IF6-EI1-EI1]

L'enfant décrit la planche avec un récit restrictif (OC1-EI1), elle insiste sur les représentations d'action où elle introduit un silence (IF6-EI1)

Problématique : face aux sollicitations latente de la planche 5 qui renvoi à l'image maternel, les éléments de cette planche ont été perçue et la problématique a été élaborée.

Planche 6 GF

9 « am ..twaligh thametouth tekhlal3 de wergazz defïress (sourir) daya »³⁶

Procédés

[IF5-OC1-EI1-RA1-MC3]

L'enfant commence son récit par l'hésitation (IF5) elle décrit la planche avec un récit restrictif (OC1-EI1) elle verbalise un affect et elle sourit (RA1-MC3).

Problématique : face aux sollicitations latente de la planche 6 GF qui renvoi au couple parentale ou à la relation œdipienne dans un contexte de séduction, la problématique a été perçue et elle n'est pas élaborée.

Planche 7GF

7 « twaligh tamtouth thehakou d yiliss, omba3ad takchichetheni thetmekthayed imsedhakou yemass »40

Procédés

[RE1-EI1-OC1-IF6-IF3-IF6-IF3-IF2]

Un récit descriptif et restrictif (OC1-EI1) elle insiste sur les représentations d'action (IF6), l'enfant introduit l'accrochage au contenu manifeste où elle met l'accent sur l'interaction (RE1-IF3), l'enfant fait appel à l'imaginaire enfantine des contes (IF2).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 7GF qui renvoi à la relation mère /Fille, différente des générations, pas d'identifications à la mère, pas d'ambivalence, la problématique n'a pas été traitée.

Planche 9GF

« twaligh thamtouth thetazal , thamtouth netten thetab3it daya »

Procédés

[OC1-EI1-RE1-IF6-OC7-IF6]

L'enfant décrit la planche avec un récit très restrictif (OC1-EI1) elle a introduit l'accrochage au contenu manifeste où elle insiste sur les représentations d'action (RE1-IF6), ya une répétition (OC7).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 9GF qui renvoi à la réalité féminine la problématique a été perçu mais elle n'a pas été traitée.

Planche 10

9 « twaligh thamtouth d wargaz (:omba3ed) dayakan »30

Procédés

[OC1-RE1- EI1]

L'enfant décrit la planche avec un récit très restrictions (OC1-EI1), elle introduit l'accrochage au contenu manifeste (RE1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 10 qui renvoi à la relation de couple parentale, les éléments de la planche n'ont pas été perçus, la problématique n'a été pas élaborée.

Planche11

2 «tezegi thethour d adefel, dirite ..dayakan »23

Procédés

[RE1-OC1-RC3-EI1]

Un récit descriptif et très restrictif (OC1-EI1) elle introduit l'accrochage au contenu manifeste où elle a critiqué le matérielle (RE1-RC3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 11 qui renvoie aux capacités d'élaborations des sollicitations prégénitales anxiogènes, la problématique n'a pas perçue et n'a pas élaborée

Planche 12BG

19 «...twaligh tdjour deg chethewa de.. daya»39

Procédés

[EI1-OC1-EI1-RE1]

L'enfant introduit un silence puis elle a décrit la planche avec un récit très restrictif (EI1-OC1-EI1) elle introduit l'accrochage au contenu manifeste (RE1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 12BG qui renvoient aux expériences prégénitales positivement, les éléments de cette planche ont été perçus mais la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 13B

13 «..twaligh akchiche ikhla3 .. itekhamim deg lkori.. daya »36

Procédés

[OC1-EI1-RA1-IF6]

L'enfant décrit la planche avec un récit très restrictif (OC1-EI1) elle verbalise un affect (RA1), puis elle insiste sur les représentations d'action (IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 13B qui renvoie à l'élaboration dépressive les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 19

32 «twaligh lebhar irwi mlih d wakham zedathess»53

Procédé

[OC1-EI1-RE1]

L'enfant commence son récit par une description avec un récit très restrictif (OC1-EI1) elle introduit l'accrochage au contenu manifeste (RE1)

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 19 qui renvoient à l'image maternelle prégénitale, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 16

10 «lehna dayakan»13

Procédés

[RA1-EI1]

L'enfant commence son récit par une verbalisation d'affect avec un récit très restrictif (RA1-EI1).

Problématique : la planche 16 renvoie à la capacité de structurer un objet interne et cette problématique a été élaborée.

Synthèse

À travers l'analyse de cette épreuve projective TAT, on perçoit chez Yasmine une dépression exprimé chez elle sur les planches 3BM et 13B et pour l'introduction de l'angoisse de séparation chez cet enfant on constate son expression dans la planche 4 (argaz, tamethouth thetaba3ith adihbass) qui réactive chez elle la peur et la crainte habituelle de la séparation.

On constate aussi chez Yasmine une inhibition qui s'exprime sur les planches 6GF, 7GF, 10 (twalighthamtouth d wargaz), dans l'absence d'une mise en relation.

La problématique œdipienne se présente chez Yasmine dans la planche 2 où elle introduit dans son récit une verbalisation d'affect et elle a utilisé l'anonymat.

Dans les récits de protocole, l'enfant a perçu l'existence de la représentation des personnages dans les planches 1,3,5, 9GF, 13B et elle a détecté la différence des sexes dans les planches 2et 10, l'enfant a mit en relation les personnages de la planche 7GF, le scotome est introduit dans les planches 12BG et 4.

1-1-4 Synthèse générale de cas Yasmine

Suite aux données relevées à partir de l'entretien on constate que Yasmine n'investit pas la figure paternelle quelle considère comme étant un étranger « thibiniyi dachou vava khatti » pour elle son père ne l'aime pas quant à la représentation maternelle celle-ci est investie dans son investissement affectif on disant « thetghitiyi » aussi par le fait que Yasmine s'identifie à sa mère en l'accompagnement les week-ends quand sa mère part au travail et elle part avec elle comme femme de ménage (identification)

D'après les résultats de l'épreuve projective TAT, Yasmine a traité la problématique œdipienne qui apparaît dans certaines planches en l'occurrence la 7GF (twaligh tamtouth thehakou d yiliss...) elle exprime aussi une angoisse de séparation et de l'inhibition dans l'absence d'une mise en relation dans la planche 10(argaz, tamethouth thetaba3ith adihbass..), on constate aussi la dominance des procédés évitement inhibition et le recours à l'objectivité et au contrôle.

1-2 Le cas Sabrina

1-2-1 présentation du cas Sabrina

Sabrina est une fille de 9ans d'une fratrie d'une sœur dont elle est l'aînée, scolarisée en 4^{ème} année primaire, son père est chauffeur de camion, sa mère a travaillé dans une clinique à Akbou qu'elle a quitté au bout de quelque temps, Sabrina avait 3ans au moment du divorce de ces parents, la garde de Sabrina est attribuée à la mère qui vit actuellement chez ces grands parents maternelle.

1-2-2 Analyse de l'entretien

A notre arrivée au bureau de l'association, Sabrina était déjà présente seule sans l'accompagnement de sa mère, Sabrina est un enfant calme et sociable

Selon notre thème de recherche le guide d'entretien est réservé seulement aux enfants. et par la on a demandé à Sabrina de nous parlé de ses parents, elle nous répond « dachou ara dinigh, or3limghara, tnaghen dima itadjayagh ichar ouyerna imi lligh tamchttouheth sevesguegh oussou ighriyi degobinwar n waman issematen, daghen toujours iketh yama slemri »

Selon le traumatisme consiste en l'effraction de la barrière pare excitatrice par un afflux pulsionnel important, la personne face a une rencontre avec le réel de la mort ou peut être témoin.

«daghen asmi vava adigami aghdifk anetch yema thchegui3agh ghar ldjirene bache anetch, chefigh daghenigouma ayawi gerettviv imi ligh halkhagh tawela daghen imi halkegh alniw » Sabrina aime beaucoup sa mère parce qu'elle là voit se sacrifier pour elle et sa sœur « then3ateb felanetagh », elle n'aime pas par contre son père parce que pour elle, il ne les aiment pas « oghihmilara ouladenek outhehmlghara » malgré qu'il lui demande pourquoi elle part pas chez lui et elle lui répond que c'est lui qui les a laissé.

Et pour Sabrina elle ne veut pas de lui dans sa vie et même elle nous a parlé de son métier qu'elle n'aimait pas non plus « othehmlghara louken del mou3alim » et aussi elle a parlé de métier de sa mère quelle n'aimait pas beaucoup aussi parce qu'elle rentrait tard à la maison « othehmlghara odekhtchemara zikh akham » malgré qu'elle doit travailler.

Enfin ; suite aux données relevé de l'entretien avec Sabrina, cette dernière n'exprime jamais le manque de son père et ceux-ci du fait qu'elle exprime toujours son amour pour sa mère qu'elle investie beaucoup sur le plan psychique, et on peut émettre l'hypothèse d'une angoisse de perte d'un attachement insécure et ceux-ci en s'appuyant sur ses dires « othehmlghara odekhtchemara zikh akham ».

1-2-3 dépouillement et analyse de l'épreuve thématique le TAT

1-2-3-a déroulement de l'épreuve

le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé par l'intérêt de l'enfant pour la passation, on a pas eu de difficultés de contact avec Sabrina, au contraire elle s'est adaptée à la situation même par rapport au matériel et concernant le déroulement de l'épreuve s'est déroulé dans des bonne conditions, le récit était fluide et riche pour quelque planche et elle a utilisé un peu de la description des planches, le discours de Sabrina était cohérent et claire et son attitude corporelle était dynamique et sociable.

1-2-3-b analyse quantitative du protocole de TAT

Tableau N° 4 : représentation des procédés sur le plan quantitatif du cas sabrina

Procédés	Nombre	Total
MC	3	3,03%
RC	6	6,06%
RE	4	4,04%
EI	9	9,09%
RA	8	8,08%
IF	33	33,33%
OC	36	36,36%

99

1-2-3-c analyse planche par planche du protocole de TAT

Ce tableau quantitatif représente les procédés présent dans le protocole du TAT (Thematic Aperception Test) du cas de Sabrina, les procédés objectivité et contrôle est élevé avec pourcentage 36,36% puis les procédés imaginaire et fantasme marquent 33,33% , vient ensuite les procédés évitement inhibition avec

un apport de 9,09%, et enfin les autres procédés sont entre 3,03% jusqu'à 8,08%.

Planche 1

8 «twaligh taguitarth akchich... itafak aroyis .. ou3limghara dachouith youghene ifka3 (hesitation) dayen» 1 17

Procédés

[OC1-EI1-RA1-IF5-EI2]

L'enfant décrit la planche puis elle introduit un silence (OC1-EI1), elle verbalise un affect (RA1) ya aussi de l'hésitation et elle introduit un motif de conflit non précisés (IF5-EI2).

Problématique : face aux sollicitations latentes la planche 1 qui renvoie à l'immaturation fonctionnelle le sujet mis en avant un affect sans représentation face à un objet d'adulte notre sujet a perçu la problématique et elle a été élaborée.

Planche 2

19 «..(doute) deg lghaba ?... thamthouth thetaf lsac (hisitation) negh tikthoubin , thamthouth thetalay de wergaz yrkob assedoune (: dachoudaghen) daya»1 43

Procédés

[RC2-EI1-OC1-IF6-IF5-OC7-IF6]

L'enfant nous adresse où elle introduit un silence dans un récit descriptif (RC2-EI1-OC1), elle insiste sur les représentations d'action ya aussi de l'hésitation une répétition (IF6-IF5-OC7).

Problématique : face aux sollicitations latente de la planche 2 qui renvoie à la triangulation œdipienne la problématique été perçu mais elle n'a pas été élaborée.

Planche 3BM

5 «aregaz itrou deg oukham ?(pose question) ilssa lvesta d ousrwal d sbat (: ih) ikim deg lka3a »1 23

Procédés

[RC2-OC1-RA1-IF6-OC8-OC1-IF6]

L'enfant commence son récit par une verbalisation d'affect où elle nous adresse avec un récit descriptif (RA1-RC2-OC1), elle insiste sur les représentations d'action avec une fausse perception (IF6-OC8).

Problématique : face aux sollicitations latentes la planche 3BM qui renvoie à la position dépressive notre sujet a perçu la problématique mais elle n'a pas été élaborée.

Planche 4

5 «tess3a achekouh boukli(sourir) argaz (sourir) o3limghara dachou thwayi , tamtoutht hethibi argazis neta iybgha adifag deg oukhame thenayass outefghara ness3a derya orilakara ahnedj digoudjilen»1 17

Procédés

[OC1-MC3-EI2-EI2-RA1-IF3-IF3-IF3]

L'enfant commence son récit par une description d'une planche puis elle sourit (OC1-MC3), elle introduit un motif de conflit non précisé ya aussi l'anonymat (EI2-EI2) elle met l'accent sur les interactions et elle est a mit en dialogue (IF3-IF3) elle introduit la verbalisation d'affect (RA1).

Problématique : face aux sollicitations latentes la planche 4 renvoie à l'ambivalence/ amour, haine dans la relation de couple suscite la réactivation d'une angoisse de séparation, la problématique été perçu et la problématique a été élaborée.

Planche 5

8 «twaligh thamtouth tekcham a thekhamt (:emba3ed) takhamt n miss talay, daghen tavayouzth teche3al (sourir) tikthoubin tabla (murmure) leeward dayakan »1 32

Procédés

[RE1-OC1-IF6-OC7-IF3-IF6-OC1-MC3]

L'enfant commence son récit par une description d'une planche avec accrochage au contenu manifeste (OC1-RE1) elle insiste sur les représentations d'action (IF6) ya une répétition (OC7) l'enfant met l'accent sur les interactions et elle insiste sur les représentations d'action (IF3-IF6) elle décrit avec un sourire (OC1-MC3).

Problématique : face aux sollicitations latentes la planche 5 est en rapport à une image maternel notre sujet a perçu la problématique et elle a été élaboré.

Planche 6 GF

6 «twaligh thamtouth thettghani s lpiyano thelssa lvista ,argazis italayit neta itkiyif inayass thesnat atghanit daya»1 07

Procédés

[OC1-RE1-IF6-OC8-OC1-IF3-IF6-IF3]

L'enfant commence son récit par une description avec accrochage au contenu manifeste (OC1-RE1), elle insiste sur les représentations d'action (IF6) il ya une

fausse perception puis elle a décrit (OC8-OC1) l'enfant a mit l'accent sur les interactions et elle insiste sur les représentations d'action (IF3-IF6) et elle a mit en dialogue (IF3).

Problématique : face à la sollicitation latente de la planche 6 GF qui renvoi au couple parentale ou à la relation œdipienne dans un contexte de séduction, la problématique perçue, massivité pulsionnel, et la problématique a été élaborée.

Planche 7 GF

24 «. twaligh o3limghra dachouth wayi ? (elle veut dire la main de la femme) d yiliss tetaf akchich avstouh cha3riss t3lass tichiwin tefghad de lecole daya
« 1 33

Procédés

[EI2-EI2-RC2-IF3-IF6-OC1-IF6]

L'enfant commence son récit par un motif de conflit non précisé où elle introduit l'anonymat (EI2-EI2), elle nous adresse (RC2) l'enfant a met l'accent sur les interactions (IF3), elle insiste sur les représentations d'action (IF6), ce récit est descriptif et elle insiste aussi sur les représentations d'action (OC1-IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 7 GF qui renvoient à la relation mère/fille, la différence de générations ont été perçu mais la problématique elle a été élaborée.

Planche 9 GF

8 «twaligh thamthouth terwel deg lghaba thamtouth niten terfad thikthoubin thetazal atetba3 yliss ... thamthoutni thetrou thetdou hafi, emm khati thetazal daya»1 39

Procédés

[OC1-IF6-OC7-IF6-IF3-OC1-EI1-OC7-RA1-IF6-OC4-IF6]

L'enfant décrit la planche, elle insiste sur les représentations d'action (OC1-IF6) Il ya une répétition (OC7), elle insiste aussi sur les représentations d'action (OC1-IF6) l'enfant a mit l'accent sur les interactions où elle introduit un silence (IF3-EI1), ya aussi une répétition (OC7) elle verbalise un affect et ya aussi de l'annulation (RA1-OC4).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 9 GF qui renvoie à la réalité féminine la problématique a été perçu et élaborée.

Planche 10

7 «twaligh aregaz igrass irbi imiss, miss itrou igrass irbi ibabas deg ukham dayakan»1 09

Procédés

[OC1-EI1-IF6- IF3-OC7-RA1-IF6-IF3]

L'enfant commence son récit avec une description d'une façon restriction (OC1-EI1) elle insiste sur les représentations d'action (IF6) l'enfant a mit l'accent sur les interactions (IF3) ya un remâchage (OC7) elle verbalise un affect, elle met l'accent sur les interactions et l'insistance sur les représentations d'action (RA1-IF3-IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 10 qui renvoie à la relation de type libidinal parent/enfant la problématique a été perçu mais elle a été traitée.

Planche 11

4 «twaligh iblaten tikentarth , d zeram degl ghaba ?sin ightat lehyot d wazram neten (: ihi).. daya»1 01

Procédés

[RE1-OC1-EI1-OC8-RC2- OC2-OC8-OC7]

L'enfant commence son récit par une description dans un récit restrictif (OC1-EI1) l'enfant nous adresse (RC2) il ya une fausse perception (OC8), elle introduit une précision chiffrée et une répétition (OC2-OC7)

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 11 est en rapport à la problématique prégénitale, notre sujet n'a pas perçu la problématique et elle n'est pas été élaborée.

Planche 12 BG

6 «twiligh ikath oudefel ikhamen ake thtchouren dadefel ikoul koulech damelal elghaba dayaka nitwaligh »1 30

Procédés

[RE1-OC8-OC8-OC1]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste (RE1) elle introduit une fausse perception et un scotome (OC8-OC8)

Problématique : face aux sollicitations latente de la planche 12BG qui renvoie à la prégénitale positive et à la capacité d'introduire la dimension objectale, les éléments de cette planche n'ont pas été perçu et la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 13 B

14 «twaligh akham dakdimd ..em taborth ta3wadj d wakchich hafi ilouz ibgha adicht djanth wahdess deg ukham»1 06

Procédés

[OC1-IF5-OC1-OC3]

L'enfant commence son récit par une description puis elle hésite (OC1-IF5), elle décrit puis elle introduit une formation réactionnel (OC1-OC3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 13B qui revoie à la solitude de l'enfant délaissé par le couple parentale, notre sujet a perçu la problématique et aussi elle a été élaborée.

Planche 19

17 «dachou? ah twaligh akham itchour igheta swadefal lehyout dagen tchouren dadefel deg ukham ila okchich de takchichth troune beghan ad tchen lemakela (: dachou daghen) daya »1 25

Procédés

[RC2-OC1-OC8-OC7-IF1-RA1]

L'enfant nous adresse puis elle décrit la planche (RC2-OC1), elle introduit une répétition et une fausse perception (OC7-OC8), l'enfant a introduit des personnages non figurant sur l'image avec une verbalisation d'affect (IF1-RA1).

Problématique : face à la sollicitation latente de la planche 19 qui revoient à l'image maternelle, les éléments de cette planche ont été perçu et la problématique a été traitée.

Planche 16

6 «(sourire) twaligh akchich d takchichth troum alakhatar djentent imawelanenssen ulach anda ara ren deg lghaba .. thela lehewa thetghlayed... hezenen alakhatar oulach imawelanenssen dayaken »201

Procédés

[MC3-IF2-RA1-IF3-IF6-RA1-OC7]

L'enfant commence son récit par un sourire ensuite elle a fait appel à l'imaginaire enfantine des contes (MC3-IF2) elle verbalise un affect (RA1) elle introduit une interaction et l'insistance sur les représentations (IF3-IF6), elle verbalise aussi un affect et il ya aussi une répétition (RA1-OC7).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 16 qui renvoient à la capacité de structurer un objet interne sur le mode œdipien.

Synthèse

A travers l'analyse du protocole de TAT de cas Sabrina qui nous donne des récits souvent continue, on perçoit une angoisse de séparation manifeste ce qui donne à voir dans les planches 4,13B, 19,16 (...akchich d takchichth troum alakhatar djentent imawelanenssen...) où l'enfant met l'accent sur un affect verbalisé de tristesse et de peur, introduisant son angoisse de séparation.

La problématique œdipienne se présente chez Sabrina dans la planche 5,6GF, 9GF, 7GF, 10, où son récit introduit au relationnel et elle verbalise un affect. La position dépressive s'exprime chez cet enfant dans la planche 3BM, où elle exprime un affect.

De ce fait on a remarqué que dans les récits du protocole de cas Sabrina que les représentations des personnages ainsi que les mises en relations ont été

bien perçu dans toute les planches quant à la planche 7GF elle n'a pas bien perçu les personnages et elle a introduit le scotome.

1-2-4 Synthèse générale de cas Sabrina

A partir des données relevées de l'entretien du cas Sabrina on remarque que Sabrina n'investie pas la figure paternel car il la laisse sans nourriture et affamé « ...itadjayagh icher... », pour Sabrina elle n'aime pas son père et quant à sa mère elle a une représentation valorisé parce qu'elle la voit souffrir et sacrifié pour elle on nous disant « then3ateb felanegh ».

D'après le résultat de l'épreuve projective de TAT, Sabrina verbalise un affect de tristesse et de peur et aussi une angoisse de séparation. Sabrina représente les personnages de quelques planches et elle les a mises en relation. On constate aussi la présence en grande partie des procédés objectivité et contrôle et procédés imaginaire et fantasme et ce recours considérable nous laisse définir une représentation parentale désorganiser chez cet enfant.

1-3Le cas Kenza

1-3-1Présentation du cas Kenza

Kenza est une fille âgé de 10ans, la plus jeune d'une fratrie d'une sœur, scolarisée en 5eme année primaire, son père immigré en France travail avant d'aller en France comme infirmier et actuellement dans un restaurant en France, sa mère travail vendeuse dans une boutique d'habillement pour femme, Kenza avait 3ans quand ses parent son séparées, la garde est attribuée a la mère.

1-3-2Analyse de l'entretien

A notre arrivé au bureau de l'association, Kenza a est accompagné de sa mère et sa sœur ainée au bureau, elle était une fille active, sociable, les premières questions de notre entretien était adressé à l'enfant concernant les

informations personnelles et comme la mère à quitté le bureau avant même de commencer le travail, donc le travail était seulement avec la fille.

Concernant nos questions sur ses relations avec ses parents, Kenza nous a répondu « normal, outemsefhamnara twalighthen, daghen tenaghen, déjà rebe3snin deg mi yirouh ghar fransa » pour elle sa mère est triste « thetrou toujours » mais son père est très dure avec sa mère « itesse chrab » mais, par contre avec Kenza est sa sœur, pour elle « hnin, nhader yidess deg téléphoun, ithibiyi, meme neki daghen hamlegth » elle l' aime et aimait son métier quand il travaillait comme infirmier parce qu' il aidait les gens, et aussi elle aime le métier de sa mère parce qu'elle travail dans une boutique d'habillement pour femme et c'est une chose à la mode.

Concernant nos questions sur ses aspects relationnel, Kenza passe la plus part du temps avec sa mère, mais son père elle ne se souvient pas trop de lui : « ouchfighara, dachou imi ligh tamchtouhth chfigh issoufoghiyi thamedith » Kenza est une fille sociable elle a des bonnes relations avec presque tout le monde surtout les membres de sa famille.

Enfin ; Suite aux informations obtenues lors de l'entretien, on a constaté que Kenza est une fille trop attachée à sa mère, mais elle a gardé un bon contact avec son père et elle a des bonnes relations avec les membres de sa famille.

1-3-3 dépouillement et analyse de l'épreuve verbale le TAT

1-3-3-a Déroulement de l'épreuve du cas Kenza

Le déroulement de la passation de l'épreuve s'est déroulé dans des bonnes conditions, le contacte avec l'enfant été facile sans aucune difficulté d'adaptation elle été sociable pour un premier rencontre, une souplesse par apport au matériel présenter et aussi le vocabulaire utiliser été claire simple, son

attitude corporelle été un peut active, mais disponible sans aucune plainte par apport au matériel.

1-3-3-b Analyse quantitative du protocole de TAT

Tableau N°5 : représentation des procédés sur le plan quantitatif

Procédés	Nombre	Totale
MC	1	1%
RC	1	1%
RE	6	8%
EI	6	8%
RA	7	9%
IF	31	34%
OC	22	29%

1-3-3-c Analyse planche par planche du protocole de TAT

Ce tableau quantitative représente les procédés présente dans le protocole de TAT du cas Kenza, il révèle la dominance des procédés traduisant le recours à l'imaginaire et aux fantasmes avec 34% , puis les procédés objectivités et contrôle marque un taux de 29%, viennent ensuite les procédés affecte avec 9% , puis les procédés évitement et inhibition, réalité externe avec 8%, et les procédés relation avec le clinicien, et la sphère motrice et corporelle avec 1%.

planche 1

9 «dachou adinigh ?ithibimilh la musik ma3na imi issenan oritekara deg leconcour ifeka3 ibegha a thiraz» 22

Procédés

[OC1-RC2-RA1-IF3-IF6-RA1-IF6]

Le sujet pendant la passation, elle a commencé par une description (OC1) ensuite elle pose une question (RC2) le sujet emploie une expression verbalisée d'affecte (RA1) et met aussi accent sur les interactions (IF3) par une insistance sur les représentations d'actions (IF6) après le sujet exprime un affecte [RA] en faisant toujours insistance sur les représentations d'actions (IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche I qui renvoie à l'immaturation fonctionnelle et à l'incapacité à manier l'objet phallique. Les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 2

16 «..twaligh thadarth ghir kima ithefok leguirra feghaned akouth ger bara irna ferhan, twaligh senath lkhalath tekhamiment d wargaz itederibe asserdoniss daya » 53

Procédés

[OC1-RA2-IF3-RA1-OC7-RE1-OC2-IF6-OC1-IF6-IF3]

L'enfant commence le récit par une description de la planche (OC1) elle fait recours au théâtralisme (RA2) il met en scène (IF3) elle verbalise un affect (RA1) l'enfant décrit la planche avec accrochage au contenu manifeste (RE1) elle fait une répétition (OC7) et précision chiffrée (OC2) elle insiste sur les représentations d'action et aussi elle met accent sur les interactions (IF6-IF3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 2 qui renvoie à la triangulation œdipienne et celle-ci a été repérée et la problématique a été élaborée.

Planche 3BM

9 «(rire) sin yergazen tnaghen wayet gher lhit yewen ivanewi (: dachoudaghen?) daya» 25

Procédés

[MC3-OC2-OC1-IF6-IF1]

L'enfant s'exprime avec un sourire (MC3) elle introduit une précision chiffrée (OC2) elle décrit la planche (OC1) et elle insiste sur les représentations d'action (IF6) dans laquelle il introduit des personnages non figurant sur l'image (IF1) le récit est restrictif (EI1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 3BM, la confrontation à la solitude et à la dépression renvoie à l'agressivité, les éléments de cette dernière ont été repérés avec introduction de personnage non figuré sur l'image et la problématique a été élaborée.

Planche 4

2 «argaz ibgha adiwath aregaz netten thamtouthiss thefarkithen thenayass outhekathara »18

Procédés

[OC1-IF6-IF8-IF3-IF6-IF3-OC5-EI1]

L'enfant commence le récit par une description (OC1), elle insiste sur les représentations d'action (IF6) et elle introduit une expression liée à l'agressivité (IF8) dans laquelle elle met accent sur les interactions (IF3) et une insistance sur les représentations d'action et une mise en interaction (IF6-IF3) et elle isole un personnage (OC5) le récit est restrictif (EI1)

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 4 qui renvoient à différenciation des images parentale dans un contexte conflictuel, les éléments de cette dernière ont été repérés avec introduction de personnage non figuré sur l'image et la problématique a été élaborée.

Planche 5

1 «thametouth tekcham gher thekhamet n yiliss thessawalass atessaw ayefki a deter dayakan»²²

Procédés

[RE1-IF6-IF3-IF6]

Le sujet dans son récit s'attache à décrire la planche (OC1) ensuite elle insiste sur les représentations d'action et elle met accent sur les interactions (IF6-IF3) et elle revient toujours sur l'insistance sur les représentations d'action (IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 5 qui renvoient à la réactivité de différents registres conflictuels liés à l'image maternelle, les éléments de cette planche ont été perçus avec introduction de personnage non figuré sur l'image et la problématique a été élaborée.

Planche 6 GF

4 «argaz ..issekar irouh gher themtothiss(: ihi) thekhela3 daya»²⁶

Procédés

[OC1-OC8-IF3-RA1]

L'enfant dans cette planche commence son récit par une description de la planche (OC1), une bizarrerie perceptive (OC8) et elle met accent sur les interactions et elle verbalise un affecté(RA1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 6GF qui renvoient au couple parentale et à la relation œdipienne dans un contexte de séduction, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 7 GF

6 «ah...thamtouth tesse3a akchich thefkayasseth iyeliss bach assedahkou thamachahott daya »21

Procédés

[IF5-OC1-OC8-IF6-IF3-IF6]

Au début de récit l'enfant est hésité (IF5) et elle décrit la planche, avec une fausse perception (OC1-OC8) elle insiste sur les représentations d'action et lit ainsi accent sur les interactions (IF6-IF3) une autre fois elle met en interactions(IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 7GF qui renvoie à la relation mère/fille dans un contexte de holding et / ou d'identification, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 9 GF

4 «twaligh lekhalath rawelent deglehadja (:emba3ed) adezegerant assif »17

Procédés

[EI1-OC1-IF6]

Le discours été restrictif (EI1) l'enfant décrit la planche avec insistance sur les représentations d'action (OC1-IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 9GF qui renvoie à la capacité d'individuation et d'identification dans un contexte de rivalité, la problématique a été perçue et traité.

Planche 10

7 « amm daregaz itezel ger yemmass omba3ed yemmass tssodenith »19

Procédés

[EI1-OC1-OC8-IF6-IF3]

L'enfant commence son récit par un motif de conflit non précis et une description de la planche (EI1-OC1) et une fausse perception et introduit avec une insistance sur les représentations d'actions (OC8-IF6) et elle met accent sur les interactions (IF3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 10 qui renvoie à une relation de type libidinal parent/enfant, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été traitée.

Planche 11

8 «twaligh thala de ttelam iwessawen(:dachoudaghen) dayakan» 20

Procédés

[EI1-OC8-OC2]

Le récit est très restrictif (IF1) elle commence par une fausse perception (OC8), éloignement temporo-spécial (OC2).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 11 qui renvoie à la capacité d'élaboration des sollicitations prégénitales anxieuses, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 12 BG

2 «twaligh lghaba thechebah d tflokth dayakan »20

Procédés

[RE1-OC1]

Le récit est très restrictif avec attachement aux détails (RE1-OC1).

Problématique: face aux sollicitations latentes de la planche 12BG qui renvoie aux expériences prégénitales positives et à la capacité d'introduire une dimension objectale, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 13 B

5 «akchich deg leguirra iregazen dlekhalth tenagen neta italayihen irna yehezen»¹⁹

Procédés

[OC1-OC8-IF1-RA2-IF6-RA1]

L'enfant commence son récit par une description de la planche avec une fausse perception (OC1-OC8) elle introduit des personnages non figurant sur l'image et elle met en scène (IF1-IF3) le récit été restrictif (RA1)

Problématique: face aux sollicitations latentes de la planche 13 B qui renvoi à l'élaboration de la position dépressive, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaboré.

Planche 19

16 «twaligh akham ichebah mlih ,tekaniss d besstohan mlih daghen ila odefal»²⁶

Procédés

[OC1-RE5-OC1-OC7]

L'enfant commence son récit par une description (OC1) avec surinvestissement de la qualité de l'objet (ER5) et une répétition(OC7).

Problématique: face aux sollicitations latentes de la planche 19 qui renvoie à l'image maternelle prégénitale et met en œuvre les mécanismes initiaux du

fonctionnement psychique, les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 16

6 «leghaba sedakhel lane lhayawanat haderan lwahi ila yizem inayass deneki idechaf weyit akouth kebelen»³³

Procédés

[IF2-IF6-IF3]

L'enfant dans son récit fait appel à l'imaginaire (IF2) et elle insiste sur les représentations d'action et une mise en relation (IF6-IF3).

Problématique : la planche 16 renvoie à la capacité de structurer un objet interne et cette problématique a été élaborée.

Synthèse

Suite aux données relevés à partir de l'analyse du protocole TAT du cas Kenza, on perçoit chez elle une agressivité qui se manifeste dans les planches 1, 2(...ghir kima tfouke lgira...), 3BM, et 13B, et la problématique dans les planches œdipienne se présente chez elle dans les planches 2, 4, 5, 6GF, 7GF et la planche 10.

La dépression apparaît chez Kenza dans la planche 3BM, et aussi l'inhibition qui se manifeste dans les planches 1, et 9GF dans l'absence de mise en relation.

Dans ce présent protocole on constate la présence des représentations de personnage et leur mise en relation dans les planches 2,4,5 ,6GF, 7GF,10, elle a détecté la différenciation de sexe et de génération dans les planches 6GF, 7GF, 10.

1-3-4 Synthèse générale de cas Kenza

Suite aux informations qu'on a obtenu à partir de l'entretien du cas Kenza on constate qu'elle investit l'image paternelle parce qu'elle a gardé le contacte avec lui on nous disant «hnin hedregh yidess ithibiyi, meme neki hemleghth », malgré la mésentente entre son père et sa mère Kenza a gardé toujours une bonne relation avec son père quant à sa mère elle la voit toujours triste.

D'après le résultat de l'épreuve projective TAT Kenza a traité la problématique œdipienne dans certaines planches, dans ses récits on remarque la présence d'agressivité et de l'inhibition dans la planche 2 (... ghir kima tfouke lgira ...) aussi on constate la dominance des procédés imaginaires et fantasmes puis l'objectivité et contrôle.

Suite à cette analyse on constate que la qualité de la représentation parentale se diffère d'un enfant à un autre selon sa subjectivité et sa singularité, dans ce dernier on distingue que malgré le système familiale est disloqué, Kenza a pu identifier les personnages du TAT qui renvoient aux représentations parentales, aussi elle nous informe à travers l'entretien qu'on a effectué avec qu'elle, cette dernière garde toujours le contacte avec son père et qu'elle qualifie « d'ahnine » qui veut dire une personne gentil.

1-4Le cas Hakim

1-4-1 Présentation du cas Hakim

Hakim est un enfant de 10ans, le plus jeune d'une fratrie de quatre enfants, scolarisé en 5eme année primaire, son père est un ingénieur en agriculture au sud, sa mère travail comme femme de ménage dans un cabinet médicale, Hakim avait quelques jours seulement au moment de divorce de ces parents, la garde été attribuée à la mère.

1-4-2 Analyse de l'entretien

Hakim est accompagné de sa mère au bureau de l'association, et vue notre guide d'entretien qu'est adressé seulement aux enfants, la mère de Hakim à quitté le bureau pour la favorisation d'un climat pour le travail avec l'enfant, les premières questions de notre entretien concernant les informations personnelles de notre sujet, Hakim est un enfant calme et sage.

Concernant nos questions sur ses parents, Hakim nous dit « segesmi idloulegh ivnevren, daghen ou3limghara almi s3igh rebe3snin nela deg tamenrasset », Hakim ne savait pas du divorce de ses parents jusqu'à l'âge de 4ans. Pour lui son père quand ils étaient au sud il part les voir, et maintenant sa fait 4ans qu'ils sont venu à Akbou et il n'a jamais vue son père même y'avait aucun contact, il souhaite de l'oublier « tmenigh athetough », pour lui personne ne peut vivre avec son père, « yiwen ourilak adi3iche didess » quant à sa mère il l'aime parce que elle a souffère et sacrifie pour eux « yema then3ateb felanegh surtou iminela deg lsud, ounes3ara dachou anetch, ten3ateb »

Concernant nos questions sur ses aspects relationnels Hakim passe la plus part du temps à la maison avec sa mère « le3begh chitoh deg tilifoun ayen idekimen deg lwekthiw trivisigh labouda ades3edigh la ^{6ème} « si non Hakim à l'école il fréquente pas beaucoup d'amis « temsefhamegh kan d sin a3lakhater ouskidivnara, yerna tasend akhameneg »

Enfin ; suite aux informations relevé l'ors de notre entretien avec Hakim, on a constaté qu'il est très attaché à sa mère et il n'a aucun contacte avec son père et il a des bonnes relations avec ses frères et sœurs.

1-4-3 Dépouillement et analyse de l'épreuve verbale le TAT

1-4-3-a Déroulement de l'épreuve : cas de Hakim

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par l'intérêt de l'enfant à la passation on n'a pas eu de difficulté de contacte avec l'enfant sur le matériel, son expression été claire avec un vocabulaire riche et son attitude corporel était calme sans aucune plainte par rapport au matériel.

1-4-3-b Analyse quantitative du protocole TAT

Tableau N°6 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif du cas de Hakim

Procédés	Nombre	Total
MC	0	0
RC	1	1,11%
RE	9	10%
EI	17	18,88%
RA	6	6,66%
IF	27	30%
OC	30	33,33%

90

Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole TAT du cas de Hakim, il relève la dominance des procédés objectivité et contrôle avec un pourcentage 33,33%, puis les procédés imaginaire et fantasme sur 30%, à prés viennent les procédés évitement et l'inhibition avec un apport de 18,88% , les autres procédés sont de 0 jusqu'à 10%.

1-4-3-c Analyse planche par planche du protocole de TAT

Planche 1

15 «dachou idewayi ? twaligh akchich ihezen isse3a tagitarthiss ameken terazi hezen» 25

Procédés:

[RC2-OC1-EI1-RA1-IF6-OC1-IF3-IF5-IF6-RA1-OC7]

L'enfant nous adresse puis il décrit la planche avec un récit restrictif où il verbalise un affect (RC2-OC1-EI1-RA1), il insiste sur les représentations d'action et il a mis l'accent sur les interactions (IF6-IF3), il ya l'hésitation (IF5) il insiste sur les représentations d'action et il verbalise un affect (IF6-RA1) il ya aussi la répétition (OC7).

Problématique : Face aux sollicitations latentes de la planche 1 qui renvoie à l'immaturation fonctionnelle, la problématique a été perçue et élaborée.

Planche 2

4 « twaligh thamtoth terfad tikthoubin twaligh senath yiweth terfad tikthoubin thayet te3akez f tedjera thetakhamim de wargaz d oserdouniss d ikhamen» 38

Procédés

[RE1-OC1-IF6-OC7-OC1-IF6-OC1-EI2-IF6-OC1-IF3]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste, puis il décrit (RE1-OC1), il insiste sur les représentations d'action et aussi sur les interactions (IF6-IF3) il ya une répétition (OC7), il décrit et il insiste aussi sur les représentations d'action (OC1-IF6), il a introduit l'anonymat et il a mis l'accent sur les interactions (EI2-IF3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 2 qui renvoie à la triangulation œdipienne, le sujet a reconnu les éléments de cette problématique et il a perçu la différence des sexes, mais la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 3

5 «twaligh argaz ikim ihezen (:dachou dagen)ikim deg leka3a itrou daya» 35

Procédés

[OC1-EI1-IF6-RA1]

L'enfant décrit la planche avec un récit restrictif (OC1-EI1), il insiste sur les représentations d'action et il verbalise un affect (IF6-RA1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 3BM qui renvoie la position dépressive les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique a été élaborée.

Planche 4

5 «twaligh argaz d temetothiss netta ifka3 thenayass khatti» 27

Procédés

[OC1-EI1-IF3-RA1-IF3]

L'enfant commence son récit par une description avec un Récit restrictif (OC1-EI1), l'enfant a mis l'accent sur les interactions et il verbalise un affect (IF3-RA1) il les a mis en dialogue (IF3).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 4 qui renvoie au couple parentale dans un contexte conflictuel, la problématique a été perçue et élaborée.

Planche5

2 «twaligh thamthoth tamgharth theldi thaborth n sallone taththetalay
or3limghara anida thetalay twaligh daghen lward» 28

Procédés

[RE1-OC1-OC4-IF6-EI2-IF6-EI2-OC7-OC1]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste puis il décrit (RE1-OC1) dans ce récit l'enfant annule et il insiste sur les représentations d'action (OC4-IF6) il a introduit l'anonymat et il insiste aussi sur les représentations d'action où il a introduit le motif de conflit non précisé (EI2-IF6-EI2) il ya aussi une répétition(OC7).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 5 qui renvoie à l'image maternelle, la problématique a été perçue et élaborée.

Planche 6BM

3 «twaligh argaz issetar akroyis ger leka3 yemass thedewrad akeroyiss fellass»
21

Procédés

[RE1-OC1-EI1-IF6-IF3-IF6-OC7]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste puis il décrit la planche avec un récit restrictif (RE1-OC1-EI1) il insiste sur les représentations d'action (IF6), l'enfant met l'accent sur les interactions et sur les représentations d'action (IF3-IF6) il ya aussi une répétition (OC7).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 6BM qui renvoie à la relation œdipienne mère/fils notre sujet a perçue les éléments de la problématique et met en relation et la problématique a été élaborée.

Planche 7BM

2 «twaligh thamgharth thehader de wargaz trankil dayakan » 10

Procédés

[RE1-EI1-IF6-OC1]

L'enfant introduit l'accrochage au contenu manifeste et il décrit avec un récit restrictif (RE1-OC1-EI1), il insiste sur les représentations d'action (IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 7BM qui renvoie au rapproché père/fils et à l'abord de l'Oedipe négatif, notre sujet n'a pas perçu la différence des générations et la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 8BM

7 « twaligh yewen iblissé sin yergazen khedemnass el ise3afatt el awaliya wayett idja kolech sedefirass» 38

Procédés

[RE1-EI2-RA4-OC2-OC1-IF6-EI2-OC8]

L'enfant commence son récit par l'accrochage au contenu manifeste et il introduit l'anonymat (RE1-EI2) il a introduit un affect massif avec précision chiffrée (RA4-OC2) il décrit et il insiste sur les représentations d'action (OC1-IF6) il introduit aussi l'anonymat et un scotome (EI2).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 8BM qui renvoie au maniement de l'agressivité notre sujet a perçu les éléments de cette planche et elle a été élaborée.

Planche 10

9 «twaligh argaz, am twaligh argaz irefad afousis walah ma3elmagh dachou idwayidrg le3cha » 43

Procédés

[RE1-OC1-OC8-IF6-EI2-EI2]

L'enfant dans cette planche s'accroche au contenu manifeste puis il décrit (RE1-OC1) il introduit un remâchage et il insiste sur les représentations d'action (OC8-IF6) l'enfant introduit aussi l'anonymat et un motif de conflit non précisé EI2-EI2).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 10 qui renvoie au couple parentale notre sujet n'a pas perçu la relation parent /enfant et elle n'a pas été élaborée.

Planche 11

14 «twaligh thikentarth kemen felassl eghachi d osredoun taba3ent l3ibad daya»
37

Procédé

[RE1-EI1-IF6-IF1-OC8-IF6]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste avec un récit restrictif (RE1-EI1) il insiste sur les représentations d'action avec introduction des personnages non figurant sur l'image (IF6-IF1) il ya aussi un scotome et l'insistance sur les représentations d'action (OC8-IF6).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 11 qui renvoie aux capacités d'élaborations prégénitale notre sujet a perçus la problématique mais elle n'a pas été élaborée.

Planche 12BG

2 «twaligh tedjera thess3a li fleur zathessth ela thefloukth daya » 25

Procédés

[RE1-OC1-EI1]

Ce récit est descriptif et restrictif (OC1-EI1) il s'accroche au contenu manifeste (RE1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 12BG qui renvoie aux expériences prégénitale les éléments de cette planche ont été perçus et la problématique n'a pas été élaborée.

Planche 13B

3 «twaligh akchich ikim deg okham hafi lekachiss akouth dirihen irna ihezen dayakan» 21

Procédés

[OC1-IF6-OC3-RA1-EI1]

L'enfant commence son récit par une description avec un récit restrictif (OC1-EI1) il insiste sur les représentations d'action avec une formation réactionnel (IF6-OC3) il verbalise un affect (RA1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 13B qui renvoie à l'élaboration de la position dépressive notre sujet a perçu la problématique et elle a été élaborée.

Planche 19

5 «twaligh comsi d lghawassa comsi d likomik 3eland lifoto d takchichth d wayet comsi iilssa regenetai damekran f takchichthni» 47

Procédés

[RE1-EI2-OC7-OC1-IF6-EI2-IF1]

L'enfant s'accroche au contenu manifeste et il introduit un motif de conflit non précise (RE1-EI2) il ya une répétition et il décrit avec l'insistance sur les représentations d'action (OC7-OC1-IF6) l'enfant introduit aussi les personnages non figurant sur l'image et l'anonymat (EI1-IF1).

Problématique : face aux sollicitations latentes de la planche 19 qui renvoie à l'image maternelle prégénitale, notre sujet a perçu la problématique et elle a été élaborée.

Planche 16

13 «hawli warach di brkhanen os3anara lekachedaghen os3anara dacho adethen yemathessen othes3ara dachou assendefek ,imi vavthessen iwetad isse3a kan khamessa net3akayin n thina olache amek assinifek nohni des themaniya iferkihnt idakoth me3na mazalihen lozen» 1 46

Procédés

[IF2-OC7-IF3-IF6-IF3-OC2-OC3]

L'enfant fait appel à l'imaginaire enfantine des contes et il ya une répétition (IF2-OC7), il mit l'accent sur les interactions avec insistance sur les représentations (IF3-IF6), il ya formation réactionnel et une précision non chiffrée (OCC3-OC2).

Problématique: face aux sollicitations latentes de la planche 16 qui renvoie à la manière dont le sujet organise ses objets interne et externe.

Synthèse

A travers l'analyse de protocole de TAT de cas Hakim, on perçoit chez lui une angoisse de séparation apparaît dans les planche 13B qui réactive chez lui la peur d'être délaissé, Hakim exprime une dépression dans les planches 3, 13B où il exprime un affect.

Dans ses récits Hakim a traité la problématique œdipienne dans les planches 6BM, 4 (twaligh argaz d temetothiss netta ifka3 thenayass khatti), où il introduit une verbalisation d'affect et la mise en relation des personnages, on remarque aussi la présence de l'inhibition dans les planches 7BM, 2 (twaligh thamtoth terfad tikthoubin twaligh senath yiweth terfad tikthoubin thayet te3akez f tedjera thetakhamim de wargaz...).

Dans ce présent protocole on constate la présence des représentations de personnage et leur mise en relation dans la planche 4 (twaligh argaz d temetothiss netta ifka3 thenayass khatti), il a détecté la différenciation des sexes dans la planche 7BM (twaligh thamgharth thehader de wargaz...).

1-4-4 Synthèse générale de cas Hakim

Suite aux données relevées à partir de l'entretien on remarque que Hakim n'investie pas la figure paternelle, il n'a jamais vue son père car le divorce était à la naissance « segesmi idloulegh invren », on nous disant aussi « tmenigh athetough », quant à la représentation maternelle celle-ci est valorisée, elle a souffert pour eux on nous disant « yema then3eteb flenegh surtout imi nela deg lesud,ounes3ara dachou anetch ».

D'après les résultats de l'épreuve projective TAT Hakim a traité la problématique œdipienne dans certaines planches de plus on remarque la présence de l'inhibition dans la planche 7BM. On constate aussi la dominance des procédés objectivité et contrôle et recoure à l'imaginaire et fantasme ce qui

nous a laissé de définir une représentation parentale désorganisé chez cet enfant.

1-5 Analyse quantitative des quatre cas

Tableau N°5 : Représentation quantitatif des procédés présentés dans les protocoles de quatre cas

Procédés	Cas N°1	Cas N°2	Cas N°3	Cas N°4	Nombre	Pourcentage
MC	2	3	1	/	6	1,85%
RC	3	6	1	1	11	3,40%
RE	7	4	6	9	26	8,04%
EI	17	9	6	17	49	15,17%
RA	5	8	7	6	26	8,04%
IF	11	33	31	27	102	31,57%
OC	15	36	22	30	103	31,88

323

Ce tableau générale, qui uni les procédés représentés dans les protocoles des quatre cas présenté dans notre travail de recherche relève la dominance des procédés objectivité et contrôle avec un pourcentage de 31,88%, puis vient par la suite les procédés imaginaire et fantasme marque un taux de 31,57%, vienne ensuite les procédés évitement et inhibition avec un apport de 15,17%, et enfin les autres procédés sont entre 1,85% jusqu'à 8,04%.

2- Discussion générale des résultats

Après avoir présenter les quatre cas de notre recherche, cette dernière partie nous permettra une discussion des hypothèses, sur l'éventuelle possibilité d'être confirmées ou infirmées à travers l'analyse de l'entretien fait avec les enfants de parents divorces au sien de l'association IKHOULAF à Akbou ainsi que les résultats obtenus lors de la passation de l'épreuve projective TAT.

Notre thématique de recherche s'intitule « les représentations parentales chez les enfants de parents divorces » ce qui nous a laisser a posé notre question qu'est comme suite ; le divorce altère-t-il la qualité des représentations parentales chez les enfants ? Et pour répondre a cette question on a envisagé une hypothèse générale « la séparation des parents par le divorce altère la qualité des représentations parentale de leurs enfants » et deux autres partielles la première « le divorce affecte la qualité des représentations parentales chez les enfants » la deuxième est comme suite « la qualité des représentations parentales des enfants issus de divorce diffère d'un enfant à un autre selon le vécu.

Le groupe de rechercher se compose de quatre cas de deux sexes ;

-Le cas Yasmine, suite à l'analyse de son entretien elle n'investie pas l'image parentale , pour elle son père est un étranger dans sa vie , contrairement a sa mère qu'elle aime beaucoup et à la qu'elle essaye de s'identifier, et d'après les résultats de l'épreuve projective TAT Yasmine a traité la problématique œdipienne , ainsi qu'elle exprime une angoisse de séparation et de l'inhibition ce qui a voir dans la dominance des procédés évitement et inhibition puis le recours a l'objectivité et au contrôle.

-Le cas Sabrina, a partir des données de l'entretien on constate qu'elle n'investie pas l'image parentale parce que son père la laisse affamé contrairement a sa mère qu'elle considère comme tout pour elle parce qu'elle sacrifie pour elle, et d'après les résultats de TAT de Sabrina qui entretenir les résultats de l'entretien,

Sabrina exprime une angoisse de séparation et une inhibition ce qui a voir dans la dominance des procédés objectivité et contrôle.

- Le cas Kenza, d'après l'analyse de son entretien on a constaté qu'elle investie l'image parentale parce qu'elle a gardé le contact avec l'autre parent malgré que la garde est attribué à la mère, et selon les résultats de l'épreuve projective, Kenza à traiter les problématiques œdipiennes avec intégration de l'agressivité et on constate la dominance des procédés imaginaire et fantasme.

-Le cas Hakim, dans l'analyse de son entretien on a constaté qu'il n'investie pas l'image parentale parce que le divorce de ces parents été a sa naissance, par contre sa mère qu'elle aime, et les résultats obtenues lors de l'épreuve projective Hakim a traité la problématique œdipienne dans quelques planches et on constate la dominance des procédés objectivité et contrôle.

La première hypothèse qui stipule que le divorce affecte la qualité des représentations parentales chez les enfants, se confirme suite à l'analyse des entretiens que nous avons effectué auprès de trois cas, et qui sont Yasmine, sabrine, Hakim, dans la mesure de dire que ces cas ont des représentations parentale altéré, ceci apparait aussi dans l'analyse de leurs résultats de TAT qui justifie la confirmation de cette hypothèse, et ce par apport à la dominance des procédés recoure à l'objectivité et au contrôle, quant au cas Kenza qui affirme notre première hypothèse par apport a l'analyse de son entretien ou elle investi l'image parentale et elle a garder le contacte avec l'autre parent ainsi que les résultats de l'épreuve projective TAT ou elle identifie les personnages avec la dominance des procèdes imaginaire et fantasme.

En ce qui concerne notre deuxième hypothèse qui dit que la qualité des représentations parentales des enfants issus de divorce se diffère d'un enfant à un autres selon le vécu se confirme avec tout nos cas qui sont Yasmine,

Sabrina, Hakim, n'investies pas l'image parentale tandis que le cas Kenza investi l'image parentale.

Ce dernier cas investie l'image paternelle en gardant le contacte avec son père et on le représentant comme étant un homme gentil.

On a constaté dans le protocole de TAT de Kenza l'investissement de l'image parentale par la dominance des procédés qui font appel au recoure à l'imaginaire et au fantasme, ce qui nous laisse à dire que notre hypothèse est confirmé, quant aux trois cas notre hypothèse est confirmer suite a l'analyse des entretiens qui démontrent que les trois cas n'investie pas l'image parentale car ils n'ont pas gardé le contacte avec l'autre parent, ainsi que les résultats obtenus de l'épreuve projective TAT par la dominance des procédés objectivité et contrôle.

Ce qui nous permet de confirmer notre hypothèse générale qui stipule « la séparation des parents par le divorce altère la qualité des représentations parentales de leurs enfants », a partir des données relevées de l'entretien des quatre cas étudier et aussi par les résultats obtenus du test projective TAT.

Conclusion générale

L'être humain est une entité spécifique qui a des dimensions sociales, culturelles et économiques. Il est prédisposé aux différents événements de la vie quels soit positifs et négatifs qui pouvant bouleverser tout un système tel que le phénomène du divorce qui bouleverse tout un système familiale.

Le divorce est par définition est considéré comme la dissolution légale du mariage civil prononcé par un tribunal du vivant des époux et il est considéré comme une rupture de l'union conjugale.

La séparation parentale fait actuellement partie du paysage social, la séparation et le divorce touchent plusieurs personnes de près ou de loin, il est liée à l'histoire du mariage, existent depuis qu'il existe ce dernier.

L'exercice des fonctions parentales au cours d'un divorce présente des défis particuliers, parce qu'il est souvent difficile pour les parents de savoir ce que leurs enfants pensent ou ressentent réellement à propos des changements qui se produisent dans leur famille, pour une variété de raison, la plus part des enfants parlent très peu du divorce de leurs parents et leurs propres sentiments à ce sujet.

Sachons que les processus de développement de petit enfant vont inclure l'ensemble des interactions entre l'enfant en devenir et son environnement et sa famille, et les facteurs externes pouvant jouer un rôle important dans la croissance de l'enfant.

Dans notre recherche on s'est centralisé d'avantage sur les qualités des représentations parentales chez les enfants victime du divorce. Notre recherche s'est déroulé au sein d'une association qui prend en charge les enfants victime du divorce dans la ville d'Akbou, la sélection de notre groupe d'enfants qui se compose de quatre cas qui est en rapport avec des critères permettant d'utiliser

les techniques que nous avons choisi (l'entretien semi- directif et le test projectif TAT) pour mener notre recherche

Après avoir analysé nos résultats, et selon nos hypothèses on a constaté que les qualités des représentations parentales se diffèrent d'un enfant à un autre selon le vécu ; on a constaté aussi que le divorce peut altérer les représentations que fait l'enfant de ses parents ainsi que le développement de ce dernier.

D'après l'analyse des quatre cas présentés et les résultats de notre recherche, on a constaté que pour nos cas en majorité, nous avons abouti à la confirmation de notre hypothèse qui stipule « la séparation des parents par le divorce altère la qualité des représentations parentales de leurs enfants ».

Cependant on souligne que l'objectif de notre recherche se n'est pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population des enfants victime du divorce, car chaque enfant a un vécu expérientiel distinct, de celui des autres. Et chaque séparation est un processus unique qui se déroule au sein d'une famille unique. Par ailleurs ses effets sont ressentis différemment par chaque enfant.

Nous espérons que, par le biais de cette recherche nous avons contribué à mieux comprendre l'état des enfants de parents divorces, aussi particulièrement, d'ouvrir de nouvelle perceptives éventuelle pour d'autres recherches ultérieures.

Liste bibliographie

Liste bibliographie

1-Abassi. Z. *La demande de divorce dans la famille algérienne contemporaine ; étude psychosociologique des conflits conjugaux*,

2-Bergeret. J ; et al. (2008). *psychologie pathologique*, théorie et clinique, Paris, édition Masson ,10^e édition.

3-Berger. M. (2003). *L'enfant et la souffrance de la séparation*, divorce, adoption, placement, Paris, édition Dunod.

4-Boekholt .M. (1998). *Épreuves thématiques en clinique infantile*, approche psychanalytique, Paris, édition Dunod.

5-Benony . H. (2005). *Le développement de l'enfant et ses psychopathologies*, Paris, édition Armand Colin.

6-Brelet-foulard. F et Chabert. C. (2003). *Nouveau manuel du TAT*, Paris, édition Dunod, 2^{eme} édition.

7-Deschamps. J-C et Moliner. P. (2008). *L'identité en psychologie sociale, des processus identitaires aux représentations sociales*, Paris, édition Armand Colin.

8-Glose. B. (2008). *Le développement affectif et intellectuel de l'enfant*, Paris, édition Masson ,4^{eme} édition.

9- Grawitz. M. (2004). *Lexique des sciences sociales*, Paris, édition Dalloz, 8^{eme} édition.

10-Guidetti. M. (2002). *Les étapes de développement psychologique*, Paris édition Armand Colin.

Bibliographie

- 11-Guillarme. J-J ; Fuguet. Ph. (1985). *Les parents le divorce et l'enfant*, Paris, édition ESF.
- 12-Hauser. J. (1999). *Sociologie judiciaire du divorce*, Paris, édition Economica.
- 13-Kohl. F-S. (2006). *La représentation sociale de la schizophrénie*, Paris, édition Masson.
- 14-Meunier. J-M. (2009). *Mémoires, représentations et traitements*, Paris, édition Dunod.
- 15- Perron. R. (1985). *Genèse de la personne*, Paris, édition Presses universitaire de France, 1^{er} édition.
- 16-Perron. R. (1991). *Les représentations de soi*, Développement, dynamique, conflits, Toulouse, édition Privat.
- 17-Poussin. G. (2003). *La pratique de l'entretien clinique*, édition Dunod, 3^{eme} édition.
- 18-Tourrette. C ; Guidetti. M. (2008). *Introduction à la psychologie de développement du bébé a l'adolescent*, Paris, édition Armand Colin, 3^{eme} édition.
- 19-Vauclair. J. (2004). *Développement de jeune enfant ; motricité, perception, cognition*, Paris, édition Belin.
- 20-Zonabende. A. *Les enfants dans le divorce*, édition Studyrama.

Liste de dictionnaires utilisés

- 21- Angel. S. (2010). *Petit Larousse de la psychologie*, édition Larousse, 2^{eme} édition, Paris.
- 22-Doron. R ; Parot. F. (2010). *Dictionnaire de psychologie*, Paris édition PUF.
- 23-Fedida. P. (1974). *Dictionnaire de la psychanalyse ; abrégé, comparatif et critique des notions principales*, Paris, édition Larousse.
- 24-Henriette. B ; et col. (2011). *Grand dictionnaire de la psychologie*, 3^{eme} édition, Paris.

Bibliographie

25-Mesure. S et Savidan. P. (2006). *Le dictionnaire des sciences humaines*, Paris, édition PUF.

Annexes

Annexe N° 1 :
Guide d'entretien

Guide d'entretien

Identification :

Nom :

Prénom :

Age :

Sexe :

Nombre des frères et sœurs :

La place dans la fratrie :

Niveau d'instruction :

L'objectif est la prise de contact avec l'enfant et de relever les informations généraux sur l'enfant pour s'approcher de lui.

Axe I : Représentations parentales.

1. Parles- moi de tes parents.
2. Parles- moi de ta maman.
3. Parles- moi de ton père.

Objectif de cet axe : déceler l'existence des représentations parentales.

AXEII : Aspect relationnel et affectif.

1. Comment tu Passes ton temps à la maison ?
2. Que fait ton père ?tu aime son métier ?
3. Que fait ta mère ?tu aime son métier ?
4. Parles- moi de tes activités :
 - a- avec ta mère.
 - b- Avec ton père.

c- Avec les membres de la famille.

5. Parles- moi de tes amis.

a- à l'école.

b- en dehors de l'école.

L'objectif de cet axe : déduire si la représentation des parents est valorisé ou dévalorisé.

Guide d'entretien

Identification :

Nekhwa :

Isem :

le3mer :

Sexe :

Achhal ites3it nwaythmakh distemekh:

L'objectif : est de relever les informations généraux sur l'enfant.

Axe I : Représentations parentales

- 1- Hadriyid fi mawlanikh.
- 2- Hadritid f yemekh.
- 3- Hadiyid f vavakh.

L'objectif : est déceler l'existence de la représentations parentales.

Axe II : Aspect relationnel et affectif.

- 1-Amekh ites3adayet elwekthikh deg oukham ?
- 2-Dachou igkhedem vavakh? Thibit elkhedmayness ?
- 3-Dachou ithkhedem yemekh? Thibit elkhedmayness ?
- 4-Hadriyid dachou ithkhedmet elwahide :
 - a-Yemekh.
 - b-Vavakh.
 - c-Waythmekh dyesethmekh.
- 5-Hadriyid fimdoukalikh.

a-Deg elcoulig.

b-Goukartiet.

L'objectif de cet axe : c'est déduire si la représentation est valorisé ou dévalorisé.

Annexe N°2 :
La feuille de dépouillement de
TAT